



Incubateur coopératif et pluridisciplinaire
de jeunes artistes en Région Centre-Val de Loire

Bilan de l'année 2018-2019

JUMP permet une rencontre entre des artistes issus d'horizons différents – accompagnés par un coordinateur – qui n'auraient sans doute jamais travaillé ensemble. L'objectif de ce dispositif de collaboration, inédit en France, est d'accompagner des jeunes artistes sur la professionnalisation et de favoriser l'émergence de formes artistiques nouvelles où chaque discipline trouverait sa place et sa force. Il vise parallèlement à renforcer d'une manière nouvelle les relations entre différentes institutions culturelles locales.

JUMP, initiative de l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours, ÉCOPIA, Jazz à Tours et Le Théâtre Olympia Centre dramatique national, est financé par le ministère de la Culture, la Région Centre Val de Loire, Touraine le Département et la Ville de Tours.



Les porteurs de *JUMP*. De gauche à droite :
Didier Sallé (Jazz à Tours),
Marie-Haude Caraès (Ecole supérieure d'art et de design TALM-Tours),
François Chaudier (Théâtre Olympia, Centre national dramatique),
Arnaud Lantoine (ECOPIA).

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Introduction. Les intentions initiales de <i>JUMP</i> | 4 |
| A. Une synthèse du projet | |
| B. Les quatre initiateurs | |
| I. La mise en place de <i>JUMP</i> | 7 |
| A. La soutenabilité du budget | |
| B. La mise en place de la gouvernance | |
| C. L'organigramme | |
| D. Les recrutements | |
| 1. Le recrutement du coordinateur artistique | |
| 2. Le recrutement des jeunes artistes | |
| II. L'accompagnement des jeunes artistes dans le cadre de <i>JUMP</i> | 11 |
| A. Le compagnonnage artistique | 11 |
| B. L'accompagnement professionnel | 11 |
| 1. La formation collective | |
| 2. L'accompagnement individuel | |
| C. L'accompagnement à la création collective | 18 |
| Phase 1. Construction du groupe | |
| Phase 2. Parcours personnel | |
| Phase 3. Séances de travail | |
| Phase 4. Validation | |
| Phase 5. Communication | |
| Phase 6. Résidence 1 | |
| Phase 7. Résidence 2 | |
| III. La création collective issue de <i>JUMP</i> | 24 |
| A. <i>K.I.W.I., titre provisoire</i> , une œuvre collective et pluridisciplinaire | |
| B. La création d' <i>IDR, système acousmatique</i> | |
| IV. Le bilan de la collaboration entre les porteurs du projet <i>JUMP</i> | 27 |
| Conclusion. Quelle suite à la première édition <i>JUMP</i> ? | 29 |
| – Une équipe au service de <i>JUMP</i> | 30 |
| – Le budget <i>JUMP</i> réalisé | 31 |
| – Annexes | 32 |

Introduction.

Les intentions initiales de *JUMP*

A. Une synthèse du projet

1. L'insertion professionnelle des artistes, une nécessaire (r)évolution

L'insertion professionnelle des artistes s'invite depuis quelques années dans les débats : beaucoup en parlent, quelques dispositifs émergent ici et là. Ces avancées timides n'empêchent pas que tous s'accordent sur son importance et son intérêt. Le passage de la période d'apprentissage à l'insertion dans un contexte professionnalisant est une interrogation permanente des lieux de formation et de diffusion : comment préparer et accompagner l'entrée des artistes dans la vie professionnelle ? Même s'il ne s'agit pas de former des artistes prêts à l'emploi, pour autant la question des compétences artistiques et professionnelles de ces jeunes artistes, nécessaires à une intégration réussie, ne peut pas rester sans réponse. Le contexte de globalisation et la montée en puissance des territoires, l'industrialisation croissante des biens culturels et le développement de nouveaux médias, les liaisons nouvelles entre les arts et le déploiement du numérique, bouleversent considérablement le milieu artistique. En trente ans, le travail de l'artiste est passé d'une activité originale et inclassable à une profession intellectuelle au même titre que la recherche ou l'enseignement.

C'est pour accompagner les jeunes artistes dans cette mutation que l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours, Écopia, Jazz à Tours et le Théâtre Olympia, Centre dramatique national de Tours avec le dispositif Jeune Théâtre en Région Centre, ont décidé de s'associer pour porter, au cœur du territoire tourangeau, un incubateur coopératif et pluridisciplinaire de jeunes artistes, baptisé « JUMP. J'ai un merveilleux projet ». L'objectif de cet incubateur en Région Centre-Val de Loire est de construire un écosystème local remarquable avec d'un côté, les disciplines des arts visuels, de la musique, du théâtre et, de l'autre, un accompagnement professionnalisant des artistes.

Une analyse fine de l'insertion professionnelle des artistes par ces quatre structures a permis d'identifier cinq axes majeurs qui doivent irriguer la professionnalisation des artistes sur le territoire tourangeau :

- une hybridation et une innovation des formes créatives ;
- un nécessaire accompagnement, après le diplôme et en début de carrière, à la professionnalisation et à l'entrepreneuriat ;
- le renforcement de la coopération des institutions culturelles à l'échelle locale ;
- la lutte contre l'isolement des jeunes artistes ;
- la promotion de l'égalité femme-homme.

« *Jump* », sauter, franchir une étape, métaphore du cheval réussissant à passer l'obstacle ou acronyme de « J'ai un merveilleux projet », on verra dans ce mot la symbolique de l'élan, le coup de pouce nécessaire à une entrée réussie dans le monde professionnel. *JUMP* est un incubateur, un dispositif d'accompagnement qui intervient à deux niveaux : l'un collectif, l'autre personnel. À travers des entretiens individuels, un programme de formations et une mise en situation professionnelle *via* la conception et la conduite d'une création collective, ce sont à la fois des individus qui seront guidés et un collectif de créateurs qui produira un objet artistique.

2. Les objectifs

JUMP a pour objet de révéler et d'accompagner des artistes émergents, de participer au renouvellement de la scène artistique de la région Centre-Val de Loire et d'être l'un des dispositifs de maintien des artistes sur le territoire.

JUMP entend accompagner à la fois individuellement et collectivement, les jeunes artistes sur les dimensions artistiques, économiques, juridiques, logistiques et techniques de leur parcours professionnel. Trois séquences interdépendantes ont été mises en place :

- le compagnonnage artistique ;
- l'accompagnement professionnel ;
- une réalisation collective, de la création à la diffusion.

| Séquence | Compagnonnage artistique | Accompagnement professionnel | Création collective |
|----------|---|---|---|
| Activité | <ul style="list-style-type: none"> • Découvrir aux côtés de pairs plus aguerris, les multiples aspects des métiers de la création jusqu'à une réalisation collective • Appuis logistiques, administratifs, artistiques et financiers de <i>JUMP</i> | <p>Espace d'échange et de partage des expériences de chacun, mise en relation des jeunes artistes avec des professionnels, soutien à la création d'un réseau.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Programme sur-mesure de formation collective • Entretiens individualisés | <p>Associer les mesures classiques d'un incubateur à la commande d'une création collective.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Croisements artistiques • Partage de compétence • Coopération • Développement de formes innovantes sur le territoire |

3. *JUMP* dans le paysage régional de la création

La connaissance du milieu professionnel est indispensable pour les artistes. Un réseau artistique conséquent, souvent méconnu des jeunes professionnels, soit d'initiative publique soit d'initiative privée, irrigue la région Centre-Val de Loire. *JUMP* a œuvré à mettre en lien les jeunes artistes avec un réseau en mesure de les recevoir, de les accompagner. Cette immersion dans l'écosystème artistique du territoire est primordiale pour le développement de *JUMP*, la pérennisation de ses actions et la qualité de l'aide fournie aux artistes.

B. Les quatre initiateurs

L'École supérieure d'art et de design TALM-Tours

C'est dans un lieu dense, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2000, qui conserve le nom de son fondateur, Mame, que s'installe en 2015 l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours. Fondée en 1774, celle-ci est devenue École académique en 1781 et École régionale des beaux-arts en 1885. Détruit en 1940, le bâtiment des beaux-arts a été reconstruit en 1960 au cœur de la ville par l'architecte Pierre Patou, qui s'inspirait, dans ses constructions, de l'allure des paquebots qu'il avait aménagés, influençant par ce style de toute une génération. L'école est dotée de trois formations : en Art (DNA et DNSEP) depuis sa création et en Conservation-restauration des œuvres sculptées (DNA et DNSEP) depuis 1983 ; elle ouvre en 2017 un DNSEP en Sculpture. En 2011, elle s'est associée, dans le cadre d'un EPPC, aux écoles supérieures d'art et de design d'Angers et du Mans pour créer un établissement commun TALM d'envergure nationale et internationale sous tutelle du ministère de la Culture.

Les 17 000 m² du site font l'objet d'un ambitieux programme de requalification par la ville de Tours et la métropole avec la création d'une Cité de la création et de l'innovation. Outre l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours, l'espace accueille un accélérateur de startups, le *FunLab* (Fabrique d'usages numériques), une imprimerie, etc. Deux plateaux de 1000 m² de bureaux offrent une configuration idéale pour des industries créatives.

ÉCOPIA

Depuis 2004, ÉCOPIA met ses compétences au service des artistes et professionnels de la culture et agit à leurs côtés à travers deux axes principaux :

- le soutien à la professionnalisation des artistes, le renforcement des compétences des opérateurs culturels, et l'accompagnement à l'entrepreneuriat culturel individuel ;

- l'appui conseil à la structuration, consolidation et développement des entreprises artistiques et culturelles.

Le choix et orientations de l'artiste ou du collectif sont éclairés en tenant compte de la réalité du secteur et de son économie.

Jazz à Tours

Jazz à Tours est une école associative tourangelle créée en 1981 qui dispense un enseignement loisir et professionnel dans le domaine du jazz et des musiques amplifiées, organise des actions culturelles, produit des concerts et des festivals, accompagne des groupes dans leur démarche de professionnalisation et les accueille en répétition. L'école est reconnue depuis 2005 comme Établissement d'enseignement de la musique par le ministère de la Culture.

Fortement enracinée dans le tissu local et régional, Jazz à Tours développe ses actions en collaboration avec les acteurs locaux et nationaux du jazz et des musiques actuelles en complémentarité de leurs activités. Un partenariat unique en France avec le Conservatoire à rayonnement régional Francis Poulenc a été initié il y a quinze ans. Il a donné naissance à un département *Jazz et Musiques improvisées* menant au Diplôme d'études musicales jazz. Dans le même esprit un cursus *Musiques amplifiées* a été créé en 2009.

L'accompagnement à la professionnalisation et la mise en lien entre formation et diffusion constituent l'axe fort de l'activité pédagogique de Jazz à Tours. Cet axe s'est développé en étroite collaboration avec le tissu culturel régional, dont le Petit Fauchoux et Le Temps machine.

Le Théâtre Olympia, Centre dramatique national de Tours

Le Théâtre Olympia, Centre national dramatique de Tours, lieu de création, de production et de diffusion, dirigé par Jacques Vincey depuis janvier 2014, accueille deux artistes associé(e)s et un groupe de cinq jeunes comédien(ne)s issu(e)s des écoles nationales qui constituent l'ensemble artistique. Il s'appuie sur un dispositif d'insertion professionnelle, le Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire, qui inclut, outre les cinq jeunes comédien(ne)s, deux technicien(ne)s et une(e) administrateur(trice) de production. Il porte ainsi une attention particulière à la jeune création et à l'émergence, en organisant notamment le festival WET°. Fort d'une équipe permanente de vingt-huit salarié(e)s, il dispose d'une salle de quatre-cent cinquante places, d'une salle de répétition au cœur de la ville ainsi que d'un atelier de construction de décor.

I. La mise en place de *JUMP*

A. La soutenabilité du budget

La mise en place de *JUMP* ne s'est pas faite sans difficulté. En effet, le coût de l'ensemble de dispositif (180 000 euros) a été un frein pour compléter le budget de l'État (40 000 euros) dans le cadre de l'appel à projet *CulturePro*. Les quatre porteurs n'ont pas pu aboutir le budget projeté, malgré de multiples rendez-vous avec les collectivités locales (région, département, métropole, ville) et quelques rendez-vous avec des acteurs privés (Tours événements, Mécénat entreprise Tours, etc.), malgré des réponses à des appels (comme le prix IFCCIC 2019 *Entreprendre dans la culture*). Ils ont dû revoir l'envergure du projet à la baisse pour atteindre la somme finale de 128 707,00 (État : 40 000 ; Région : 40 000 euros ; département : 3 000 euros ; ville : 5 000 euros) avec un apport de quatre fondateurs de 37 000 euros. Pour pallier le manque de financements, un certain nombre de prestations ont été réalisées directement par les personnels des porteurs de *JUMP* sans recourir à des intervenants extérieurs.

Les difficultés rencontrées dans les recherches de financement ont entraîné un report de l'ouverture du dispositif *JUMP*, ce qui a d'une part considérablement réduit la période d'accompagnement et d'autre part condensé le travail (artistique et administratif) sur une période très chargée par ailleurs (juin 2019). Cette urgence fut atténuée par le report de la fin de l'accompagnement (de juin à décembre 2019), ce qui a permis de gérer la structuration et la transmission de la création.

L'une des conditions de faisabilité et d'existence de *JUMP* est la rémunération égale des artistes pendant la création collective dans un contexte où les statuts des uns et des autres ne sont pas régis par les mêmes textes – notamment les conventions collectives quand elles existent. Corrélée à cette question relative de la rémunération, celle des droits d'auteur était aussi à interroger. Les partenaires ont fait appel aux conseils de Sophie Mongis, avocate, spécialiste en propriété intellectuelle.

B. La mise en place de la gouvernance

Les fondateurs de *JUMP* (Jazz à Tours, ÉCOPIA, TALM-Tours, Théâtre Olympia) se sont constitués en comité de pilotage et avaient projeté la mise en place d'un Comité des partenaires. Faute de disponibilité des membres de ce dernier comité dans un laps de temps relativement court, il n'a pas été possible de le réunir.

Le Comité de pilotage *JUMP* s'est assuré du bon déroulé de *JUMP* au regard de la philosophie du projet et de ses objectifs. Les membres de cette instance sont des acteurs du champ artistique impliqués dans la maîtrise et la réussite de *JUMP*. Le comité invite des partenaires publics ou privés, des experts en mesure d'aider à l'avancement de *JUMP*.

Le COPIL *JUMP* est en charge :

- de la mise en place et le suivi opérationnel du programme de *JUMP* (sélection des jeunes artistes, désignation de l'artiste accompagnateur de *JUMP*, affectation des moyens, etc.) ;
- de l'identification des objectifs, des critères, des indicateurs et du protocole d'évaluation de l'impact du programme (suivi des grandes étapes et échéances associées, assurance du bon déroulement de *JUMP* en phase avec les objectifs initiaux, validation des livrables, évaluation du projet, rédaction du rapport d'activité, etc.) ;
- du suivi financier dont le porteur est TALM-Tours.

Les membres du COPIL *JUMP* sont :

- Marie-Haude Caraës ou son représentant ;
- François Chaudier ou son représentant ;
- Arnaud Lantoine ou son représentant ;

- Didier Sallé ou son représentant ;
- le coordinateur artistique.

C. L'organigramme



D. Les recrutements

Deux phases de recrutement ont été lancées à partir de novembre 2018, celle du coordinateur artistique suivi du recrutement des jeunes artistes.

1. Le recrutement du coordinateur artistique

Un appel à candidature pour la coordination artistique de la création collective JUMP a été lancé en novembre 2019 sur les missions suivantes :

- accompagner six jeunes artistes afin de monter et de structurer une création à dimension collective et pluridisciplinaire intégrant les six lauréats;
- assurer la réalisation en tant que porteur de projet artistique;
- assurer le lien avec le Comité de pilotage et le conseil de *JUMP* pour la mise en œuvre

Le profil recherché du coordinateur était le suivant :

- avoir une activité professionnelle artistique ou souhaiter la développer dans la Région Centre-Val de Loire ;
- être un artiste professionnel reconnu ;
- posséder des qualités managériales garantissant la bonne coordination du projet ;
- posséder les qualités humaines nécessaires à la coopération entre les différents lauréats
- goût pour la transmission et l'accompagnement au développement professionnel.

Huit candidats ont proposé leur candidature, tous artistes (musiciens, comédiens, plasticiens), huit hommes et une femme (une candidature était un couple). Le jury, constitué de Marie-Haude Caraës (TALM-Tours), François Chaudier (Théâtre Olympia), Arnaud Lantoine (ÉCOPIA) et Didier Sallé (Jazz à Tours) qui s'est tenu le 19 décembre 2019, a unanimement retenu le plasticien Nikolas Chasser Skilbeck.

2. Le recrutement des jeunes artistes

Un appel à candidature vers les jeunes artistes de la région Centre-Val de Loire a été lancé le 16 novembre 2018. Le jury s'est tenu le 7 janvier 2019. Le délai entre l'annonce et la tenue du jury est dû à la recherche des financements complémentaires.

Le jury constitué de Marie-Haude Caraës (TALM-Tours), François Chaudier (Théâtre Olympia), Nikolas Chasser Skilbeck (coordinateur artistique), Arnaud Lantoine (ÉCOPIA) et Didier Sallé (Jazz à Tours) ont, d'une part, jugé la pertinence du parcours des candidats dans le contexte d'une intégration au dispositif *JUMP* et ont, d'autre part, cherché à évaluer l'intérêt des candidats à participer à la création d'une œuvre collective. Sept candidats ont été sélectionnés sur les douze présents : deux comédiens, trois musiciens et deux plasticiens.

Liste des candidats jeunes artistes

| Artiste | Discipline |
|--|------------------------------|
| Gabrielle Decazes, Morgane Arcent, Clara Gallet, Justine Ghinter | Plasticienne |
| Cassandre Girard | Musicienne et compositrice |
| Barbara Goguier | Danseuse et comédienne |
| Guillaume Haddad, Antoine Layère, Valentin Pedler | Musicien |
| Théo Jouanneau | Metteur en scène, chanteur |
| Romain Noel | musicien, compositeur |
| Hélène Stadnicki | Comédienne |
| Théophile Dubus | Metteur en scène et comédien |

Les treize candidats ont adressés leur dossier au jury de *JUMP* dont quatre plasticiennes, cinq musiciens et quatre comédiens.

Candidats sélectionnés

Les sept artistes sélectionnés habitent le territoire de la Région Centre-Val de Loire. Trois médiums sont représentés dans la sélection des candidats : deux plasticiennes, trois musiciens et deux comédiens. Enfin, le jury a été attentif à une égalité de genre : trois femmes et quatre hommes :

- Clara Gallet (plasticienne) ;
- Justine Ghinter (plasticienne) ;
- Théo Jouanneau (auteur et metteur en scène) ;
- Antoine Layère (musicien) ;
- Romain Noël (musicien) ;
- Valentin Pedler (musicien) ;
- Hélène Stadnicki (comédienne et metteuse en scène).



Le coordinateur artistique *Nikolas Chasser Skilbeck* (plasticien/vidéaste) et les six lauréats : *Clara Gallet*, *Justine Ghinter* (plasticiennes), *Valentin Pedler*, *Antoine Layère*, *Romain Noël* (musiciens) et *Hélène Stadnicki* (comédienne et metteuse en scène). *Théo Jouanneau* (auteur et metteur en scène) n'est pas présent sur la photo.

II. L'accompagnement des jeunes artistes dans le cadre de JUMP

JUMP a accompagné, pendant sept mois (de janvier à juillet 2019), puis trois mois (de septembre à décembre 2019) à la fois individuellement et collectivement, les jeunes artistes lauréats sur les dimensions artistiques, économiques, juridiques, logistiques et techniques de leur parcours professionnel. Trois séquences interdépendantes ont mises en place :

- le compagnonnage artistique ;
- l'accompagnement professionnel ;
- l'accompagnement à la création collective.

A. Le compagnonnage artistique

Le compagnonnage artistique est un processus d'écoute active et de conseil qui permet aux professionnels issus des structures initiatrices et de leur écosystème, de conseiller, d'orienter, de guider les jeunes artistes. Les jeunes artistes ont fait appel relativement modérément au premier volet de JUMP. Voici quelques exemples de soutien :

- Marie-Haude Caraës (TALM) a accompagné Clara Gallet sur la réponse à un appel à projet du ministère de la Culture (dossier retenu).
- Marie-Haude Caraës (TALM) a travaillé à la relecture d'une pièce écrite par Théo Jouanneau.
- Carole Joulin (ÉCOPIA) a accompagné Théo Jouanneau sur le budget de sa pièce.
- François Chaudier (Théâtre Olympia) a pris rendez-vous avec Hélène Stadnicki.

Tout au long de l'accompagnement, les partenaires ont fait parvenir aux jeunes artistes les appels à projet, appels à résidence qui pouvaient les concerner.

B. L'accompagnement professionnel

« C'est sans doute la raison pour laquelle les artistes, redoutant une professionnalisation au rabais, associé à la tertiariation, sont en quête des critères perdus, théoriques et pratiques de la profession d'artistes. Les uns retournent au métier traditionnel : nostalgie, vaine ou renaissance ? Les autres regardent du côté des technologies avancées et des nouvelles images, c'est à dire des savoirs et des techniques de demain. Tous savent que leur "autonomie" - au sens du professionnel - ou leur "liberté" - au sens de l'artiste - dépendent, aussi bien par rapport au marché qu'à la bureaucratie, de leur capacité à se faire reconnaître une compétence spécifique. Aucun art ne saurait résister durablement à la tentation du nihilisme et aucune activité ne peut être tenue longtemps pour celle d'un professionnel - fût-ce au sens français du terme qui l'oppose à amateur - si elle se satisfait d'une intention créatrice soustraite à tout critère social. »

Raymonde Moulin, « De l'artisan au professionnel : l'artiste », *Sociologie du travail*, « Les professions artistiques », n° 25-4, 1983

Tout au long de l'incubation, un programme sur-mesure de formation collective destiné aux artistes bénéficiaires a eu pour objectifs :

- de rendre compte de l’environnement professionnel de la création (organisation, acteurs, logique de filière, économie, financement) ;
- d’informer sur l’environnement juridique pour entreprendre dans le secteur culturel (propriété intellectuelle et statuts juridiques) ;
- d’accompagner sur la communication la plus pertinente en fonction des objectifs et des interlocuteurs du projet ;
- de préparer à la gestion, à l’organisation et au développement d’une activité de création (outils de gestion, de prévision, de planification, méthodologie de projet).

Chaque artiste a bénéficié également d’entretiens individualisés permettant d’adapter ces connaissances à son propre parcours professionnel. L’esprit de l’accompagnement professionnel est d’être un espace d’échange et de partage des expériences de chacun, de mise en relation des jeunes artistes avec des professionnels, de soutien à la création d’un réseau.

C’est l’un des initiateurs de *JUMP*, ECOPIA, qui a piloté l’accompagnement professionnel des bénéficiaires, avec un programme de formations collectives destiné à :

- rendre compte de l’environnement professionnel de la création (organisation, acteurs, logique de filière, économie, financement) ;
- informer sur l’environnement juridique pour entreprendre dans le secteur culturel (propriété intellectuelle et statuts juridiques) ;
- accompagner sur la communication la plus pertinente en fonction des objectifs et de des interlocuteurs du projet ;
- préparer à la gestion, à l’organisation et au développement d’une activité de création (outils de gestion, de prévision, de planification, méthodologie de projet).

Chaque artiste a bénéficié également d’entretiens individualisés permettant d’adapter ces connaissances à son propre parcours professionnel.

1. La formation collective

La formation collective a eu lieu entre le 20 février et le 10 avril 2019, un temps très raccourci compte tenu du démarrage tardif de *JUMP* et de l’enchaînement rapide de la phase de création collective dès avril 2019. Une fois le travail créatif amorcé, il a été quasiment impossible de mobiliser le groupe dans la poursuite de cette démarche – ne serait-ce que pour trouver une ou des journées de rencontre.

Atelier 1. Environnement du projet artistique : adéquation créateur et projet (20 février 2019)

Prendre conscience de sa posture de porteur de projet dans la conduite d’une carrière artistique :

- adéquation créateur et projet ;
- se positionner ;
- la notion de « gestion de carrière » et de « trajectoire professionnelle » ;
- évaluer ses compétences de porteur de projet.
- Chaîne de valeur culturelle : étapes, acteurs et dispositifs mis en œuvre, de la création à la diffusion d’une œuvre. Présentation de la politique culturelle en France et de son organisation institutionnelle.
- Valeur du projet artistique : valeur esthétique / économique / sociétale / sociale / territoriale, etc.

Atelier 2. Droits d’auteur et régimes sociaux spécifiques du secteur culturel (5 mars 2019)

- Notion de « salarié », « indépendant », « auteur », « interprète ».
- Présentation des régimes sociaux salarié et indépendant.
- Fonctionnement de deux régimes spécifiques : intermittence du spectacle et artiste-auteur.
- Droits d’auteur : théorie.

- Documents juridiques liés aux contractualisations (contrat de vente, cession de droits, contrat de travail, devis facture, etc.).

Atelier 3. Présenter son travail artistique à l'écrit et à l'oral (20 mars 2019)

- Travail d'écriture sur sa propre identité artistique.
- À travers des jeux d'écriture collectifs, découverte de techniques créatives et élaboration d'un premier texte de présentation de la création collective en cours.
- Rédaction du *pitch* en vue de la présentation de leur intention artistique au comité de pilotage.

Atelier 4. Financer un projet artistique et culturel (5 avril 2019)

- Travail en réseau et gestion des parties prenantes.
- Modèles économiques culturels et économie plurielle.
- Panorama des financeurs et des modes de financements publics et privés.
- Recettes propres et stratégie commerciale (tarif de vente billetterie, *sponsoring*, prestation de service, etc.).
- Abondements externes (subvention, appel à projet, mécénat).
- Méthodologie de la recherche de financements et de partenariats.
- Application sur le projet de création en cours.

Atelier 5. Production d'une création (9 et 10 avril 2019)

- Création d'une fiche projet.
- Élaboration de budget prévisionnel.
- Planification des étapes de production.
- Effets de questionnement apportés par l'économique sur la configuration et la mise en œuvre du projet de production.

Assiduité des jeunes artistes aux ateliers collectifs

| | Atelier 1 20 février | | Atelier 2 5 mars | | Atelier 3 20 mars | | Atelier 4 5 avril | | Atelier 5 (1/2) 9 avril | | Atelier 5 (2/2) 10 avril | |
|--------------|-------------------------|----|---------------------|-----|----------------------|-----|----------------------|-----|----------------------------|-----|-----------------------------|-----|
| | AM | PM | AM | PM. | AM | PM. | AM | PM. | AM | PM. | AM | PM. |
| Comédien 1 | * | * | * | * | * | * | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Comédien 2 | * | * | ✓ | ✓ | * | * | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Plasticien 1 | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | * | ✓ | ✓ | * | * |
| Plasticien 2 | ✓ | ✓ | ✓ | * | ✓ | ✓ | * | * | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Musicien 1 | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Musicien 2 | ✓ | ✓ | * | * | ✓ | ✓ | * | * | * | * | * | * |
| Musicien 3 | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | * | * | * | * |

* Les absences correspondent toutes à des indisponibilités ponctuelles des artistes liées à des engagements professionnels datant d'avant le démarrage du dispositif.

L'un des objectifs de la formation collective est de produire de l'interconnaissance sur les spécificités de chaque profession et discipline que ce soit musique, art visuel ou art du spectacle vivant (statut, financement modalités de rémunération, droit d'auteurs, etc.). À mesure de l'avancée de la création collective, ECOPIA a pu s'appuyer sur celle-ci

pour illustrer les apports théoriques. Ainsi, les deux jours relatifs à la production d'une création ont été l'occasion pour les bénéficiaires de *JUMP* de réfléchir et de réaliser en commun le budget prévisionnel de leur création collective.

L'analyse économique de la création collective en cours a sensibilisé les artistes aux besoins :

- d'organiser le travail de suivi de la production dans un phasage et calendrier ;
- de préparer la diffusion, définir une stratégie et de l'organiser (rencontres de professionnels) ;
- de déterminer les modalités de la coordination et du suivi des tâches à effectuer.

Dès les premiers temps du dispositif, l'émulation collective a conduit les artistes à imaginer la forme à donner à leur groupe et ont déclaré vouloir monter une association. À mesure que le projet s'est épanoui, la question du statut s'est révélée moins nécessaire. Il s'agit là d'un classique de la création d'entreprise où c'est souvent la question juridique qui motive une personne à demander un conseil ou à solliciter un accompagnement mais très vite la mise en place du projet écarte cette question devenue alors secondaire qui n'est traitée qu'en fin de parcours.

La principale difficulté du dispositif du point de vue de la formation professionnelle tient à ce qu'à mesure qu'ils s'impliquaient dans le projet artistique, les bénéficiaires de *JUMP* s'éloignaient des enjeux soulevés par la formation notamment de production-diffusion, se concentrant uniquement sur la création. Ainsi la journée du 18 juin 2019 sur la diffusion et la vente d'une création a été annulée avec un possible report.

Il est cependant pertinent de juxtaposer une formation sur la maîtrise de son environnement professionnel avec une création en cours : en effet, il est possible de s'inspirer des questions posées par la création elle-même selon son stade de réalisation pour adapter la formation et renforcer la compétence de chacun sur les problématiques soulevées. D'ailleurs, il faut constater que comme la formation est au service de la création et du projet collectif, l'implication de chacun des jeunes artistes fut forte et immédiate.

2. L'accompagnement individuel

Pour des raisons de confidentialité, il n'est pas possible de retranscrire ici la teneur des propos lors de l'accompagnement individuel. Cependant, il est possible de relever des éléments significatifs du parcours professionnel de chacun pendant cette phase.

Comédien 1

Rendez-vous axés sur le projet personnel / volet musical

- Problématique de mise en place de la création et de sa diffusion dans le cadre d'un fichier contact réseau chanson.
- Stratégie pour constituer une nouvelle équipe artistique (recrutement et recherche d'un musicien interprète).
- Utilisation et optimisation d'une aide accordée par la Région pour une résidence de travail avec une nouvelle perspective et un nouveau musicien.
- Gestion des stocks de l'album pressé mais très peu vendu à ce jour, manque d'activité scénique.
- Organisation et gestion du temps entre l'activité théâtrale et musicale :
 - création d'un nouveau répertoire et mise à jour du répertoire actuel pour aborder les diffuseurs sous un nouvel angle ;
 - état des lieux sur les tendances du marché dans la chanson française dite « urbaine » ;
 - perspective et travail sur la communication du projet : clarifier l'approche du projet musique et théâtre vers des partenaires potentiels.

Rendez-vous axés sur le projet professionnel global et le projet personnel / volet théâtral

- Regard sur l'évolution du projet professionnel (échange, auto-évaluation).
- Aide à la réflexion pour :
 - préciser et formuler les différents axes de l'activité ;
 - se positionner entre les activités musicales/théâtrales, d'auteur/interprète, d'artiste/projet d'étude (licence *Art du spectacle* envisagée 2019-2020).

- Projet de création (2020-2021) :
 - état d'avancement du projet : écriture, calendrier, partenaires pressentis ;
 - réflexion sur la structuration (le projet sera porté par un bureau de production déjà identifié) ;
 - conseils pour l'écriture du dossier de création : contenu, organisation, forme.

Comédien 2

Les deux premiers rendez-vous ont porté sur l'activité professionnelle globale

- Regard sur l'évolution du projet professionnel (échange, auto-évaluation).
- Co-analyse des différents axes de l'activité professionnelle :
 - comédien théâtre et cinéma ;
 - collaborations en audiovisuel : co-écriture scénario et jeu, ateliers d'éducation à l'image auprès de publics migrants ;
 - premier projet personnel en tant qu'auteur-metteur en scène (projet 2020-2021).
- Point sur la conduite de sa carrière : posture, modalités de recherche d'emploi, outils de communication, réseau professionnel, organisation administrative...).

Les rendez-vous suivants ont été centrés sur le projet personnel de création

- Écriture. Echanges sur le projet artistique, conseils pour l'écriture d'un premier texte de présentation, aide pour contacter l'auteur *via* son éditeur (réécriture du courrier, mise en contact :
 - réponse obtenue de l'auteur qui accepte le principe d'une adaptation théâtrale de son texte.
- Structuration. Réflexion sur la pertinence de créer ou non une structure autonome pour porter ce premier projet de création :
 - prise de conscience de l'intérêt de s'adosser à une structure existante (bureau de production).
- Production. Définition des différentes étapes et outils de conduite d'une production théâtrale :
 - mise en place d'un rétro-planning de production ;
 - mise en contact avec différents bureaux de production et suivi des contacts ;
 - rédaction d'un dossier de création : objectifs, cibles, contenu, etc. ;
 - conseil pour la recherche de financements (aides à la création, coproductions) ;
 - préparation à un premier rendez-vous avec un partenaire : présenter son projet, définir ses objectifs.

Plasticienne 1

Entretien n° 1

- Regard sur le dossier artistique et le texte de présentation de la démarche.
- Échange sur le renouvellement de la pratique artistique depuis la fin des études vers quelque chose de moins formel.
- Apport de références théoriques (Marc Augé, Bruce Bégout, Serge Wachter, Lieven de Cauter, etc.).

Entretien n° 2

- Équilibre entre temps de création et temps de travail alimentaire.
- Questionnement sur le modèle économique :
 - expositions : le réseau professionnel institutionnel (centres d'art, collections publiques, etc.), comment le constituer, l'entretenir et le mobiliser ? ;
 - fichier contacts : commissaires, critiques d'art, presse spécialisée, collections publiques, centres d'art, galeries ;
 - résidences : questions de la production contextuelle et de la participation des publics ;
 - échange sur les dossiers de candidature à des résidences, la note d'intention
 - activités accessoires : animations d'ateliers qui pourraient évoluer vers des projets participatifs de territoire. Exemples de projets et appels à projets de collectivités et d'associations (POLAU, 27^{ème} région, collectif De l'aire, COAL, etc.).

Entretien n° 3

- Préparation de la prochaine exposition, questionnements sur le concept, la scénographie, les œuvres à produire et le financement.
- Élaboration d'un budget prévisionnel de production.
- Question de la structuration et du régime réel ou micro.

Entretien n° 4

- Aide sur la constitution du dossier de demande d'aide à la création de la DRAC.
- Regard sur le rédactionnel.
- Apport de références théoriques.
- Questionnement sur les moyens de productions du nouveau *corpus* d'œuvres et diversification des sources de financements (autres appels à projet).
- Budgétisation

Plasticienne 2

Entretien n° 1

- Regard sur le dossier artistique.
- Question du temps de création et du temps de travail alimentaire.
- Question du modèle économique de l'artistique :
 - aides à la production, vente et cession de droits de diffusion temporaires ;
 - réseau institutionnel des lieux d'exposition ;
 - collections vidéos (régionales, départementales, nationales, fondations et collections privées) ;
 - question du fichier contact ;
 - question du régime et de la déclaration à la Maison des artistes pas encore effectuée car pas de vente ;
 - explication des régimes réels et micro.

Entretien n° 2

- Productions (photo et vidéo) et cibles.
- Diffuseurs, prescripteurs et collectionneurs publics et privés.
- Réseau institutionnel et associatif.
- Matrice du modèle économique (canevas artistique et culturel ÉCOPIA) :
 - valeur esthétique, sociale, sociétale, politique, territoriale, environnementale ;
 - flux de travail et les ressources matérielles mobilisés ;
 - cibles, prescripteurs, soutiens et critiques ;
 - moyens de communiquer avec les professionnels et les publics ;
 - réseaux professionnels ciblés par rapport à la pratique ;
 - structure des coûts et les sources de revenu actuelles et potentielles.

Entretien n° 3

- Préparation d'un dossier et du budget de production d'une œuvre

Musicien 1

- Point et évolution de la création dispositif *JUMP*.
- Rôle et aspect technique de création matière sonore et logiciel/problématique d'obsolescence système d'exploitation. Création sonore/*sound design*.
- Point de suivi intermittence du spectacle et droits connexes.
- Communication autour du projet personnel en tant que compositeur/ écriture et commande.
- Création d'un site web personnel dans ce domaine/extrait et démonstration à valoriser pour démarcher :
 - compagnie de danse contemporaine, de théâtre contemporain, musique à l'image et *sound design* ;
 - contact pour rencontrer des professionnels des secteurs chorégraphique et mise en scène ;
 - agence de réalisateur et musicien pour le spectacle vivant, contexte et présentation du réseau.
- Gestion et organisation des projets en tant que musicien interprète :
 - projet musique du monde, réseau adapté diffusion et déclaration ;

- projet musique théâtre, recherche de partenaires et lieux de diffusion, fichier contact ;
- projet chanson musique du monde, interprétariat et droits liés.
- Équipement professionnel pour développer et élargir les propositions, investissement micros.
- Formation sur le logiciel Ableton envisagée en complément de la maîtrise Pro Tools.
- Réalisation d'outil vidéo et teaser adapté en fonction des différents projets musicaux.
- Intérêt pour la recherche et la création d'instruments originaux.

Musicien 2 (deux rendez-vous manqués : surcharge d'agenda)

- Point *JUMP* et évolution du projet, besoin technique lié à la création, utilisation du matériel personnel. Création collective et gestion du temps et préparation.
- Projet musical actif avec une actualité scénique importante : promotion et diffusion radio et télé réseau national, entourage et structuration autour du projet.
- Rôle et lien avec les labels et agence de *booking* : contractualisation en cours, relecture des contrats, stratégie de développement avec l'environnement, édition.
- Fonction management et rôle des musiciens, situation économique à évaluer.
- Dispositif en région et hors région : résidence en cours et à venir.
- Gestion du temps de travail et de repos.
- Projet personnel en construction réseau électro, projet en cours avec création vidéo.
- Appel à projet pour 2020 : identification des possibles partenaires.
- Dossier et demande de subvention à l'étude : contraintes et gestion technique des différents projets, intermittence et perspectives 2020.

Musicien 3

- Densification de l'activité : quatre projets qui se développent de façon significative.
- Point et état des lieux *JUMP*, avancement et processus collectif.
- Rôle et réparation entre interprète (deux projets), compositeur et porteur de projet (deux projets).
- Réseau privé et répertoire standard pour un duo : méthode de diffusion adaptée.
- Concert chez l'habitant.
- Gestion du calendrier et des impératifs : Préparation des concerts à venir avec quatre formations qui s'inscrivent dans différents réseaux.
- Ouverture de droit intermittence du spectacle.
- Écriture et composition à distance pour une artiste en développement (en cours).
- Trois dispositifs de soutien en région et un hors région.
- Appel à projet pour résidence porté par un collectif : organisation des répétitions. optimisation du temps de travail et des frais liés à la préparation des dates en cours et à venir.
- Problématique d'équipement et de mobilité.
- Identification de besoins de formation en MAO : recherche de nouveaux logiciels.

La mobilisation de tous les artistes de *JUMP* sur la création collective a bousculé la régularité des entretiens et il fut difficile de garder le fil tissé pour l'accompagnement. Pas ou peu d'entretiens ont eu lieu au cours des mois de juin et juillet 2019, période pendant laquelle les artistes étaient en création collective intensive. En août, chacun a pris du repos ou assuré les projets déjà actés individuellement pour la période estivale avant la nouvelle mobilisation de septembre pour les représentations *JUMP*.

En octobre 2019, un temps collectif a été organisé avec les artistes, occasion de mesurer et d'évaluer les effets de l'accompagnement et de manière générale d'enregistrer les premiers retours d'expérience sur le dispositif dans ses différentes dimensions.



Les sept artistes participent à six modules de formation continue : environnement socio-professionnel, financement de son projet, communication/présentation orale et écrite de son travail, droits d'auteur et régimes spécifiques, accompagnement adéquat personne/projet, environnement du projet, etc.

C. L'accompagnement à la création collective

« Or, c'est un trait général des professions artistiques et des trajectoires d'activité des artistes que de combiner des caractéristiques propres aux "professions" (au sens anglo-saxon de ce terme) et des compétences et pratiques propres à l'indépendance entrepreneuriale. (...) Les artistes agissant souvent à la manière de petites firmes, à travers leur pratique de la pluriactivité et à travers leurs initiatives entrepreneuriales (création de structures associatives, de petites entreprises, de compagnies artistiques, d'agences de production, direction de festivals et de manifestations artistiques). »

Pierre-Michel Menger, « L'art analysé comme un travail », *Idées économiques et sociales*, vol. 158, n° 4, 2009, p. 23-29.

L'originalité de *JUMP* est d'associer les mesures classiques d'un incubateur à la commande d'une création collective. Cette réalisation, prétexte à une mise en situation professionnelle, entend produire des croisements artistiques, un partage des compétences, une coopération et le développement de formes innovantes sur le territoire Centre-Val de Loire.

Les jeunes artistes ont donc co-créé une œuvre, présentée pour la première fois le 27 juin 2019. Cette expérience d'une démarche professionnelle leur a permis d'appréhender les six étapes de tout développement de projet : conception, structuration, production, réalisation, diffusion, communication.

Ce volet collectif place les jeunes artistes dans une situation de travail salarié collaboratif au sein d'un environnement professionnel et d'un fonctionnement favorisant :

- les croisements et les collaborations artistiques interdisciplinaires ;
- le partage de compétences, la coopération, la valorisation du travail collaboratif, la créativité collective ;
- l'expérimentation, l'autonomie dans la conduite de projet, l'émergence de formes innovantes de création, de production et de diffusion.

Les initiateurs de *JUMP* ont été présents tout au long du dispositif et ont suivi pas-à-pas la mise en œuvre de la création, s'adaptant aux problématiques rencontrées par le collectif d'artistes. Ils sont intervenus notamment sur :

- l'atelier de création collective, l'exposition d'hypothèses, le *brainstorming* ;
- la répartition des rôles, la création d'un rétro-planning ;
- l'établissement des budgets, la recherche de financement, la mise en place d'outils de suivi ;
- la mise en œuvre, l'organisation logistique ;
- la communication ;
- la réalisation du bilan, l'évaluation du dispositif.

Pour cette première édition, les objectifs de *JUMP* ont bien été atteints : une co-écriture, une co-construction et une co-création entre jeunes artistes ; dans la pièce créée et produite *K.I.W.I., titre provisoire*, les arts visuels, la musique et le théâtre dialoguent sans hiérarchie : ni un concert, ni une pièce de théâtre, ni une installation, ni une exposition.

Nikolas Chasser Skilbeck, artiste, recruté en dernier semestre 2018, a mené à bien le travail de coordinateur artistique du projet *JUMP* de janvier à juin 2019. Le bilan ci-dessous présente de manière chronologique la coordination de la création, la méthodologie mise en place et le déroulé jusqu'à la phase de création.

Chronologie de la coordination artistique

| Phase | Dates | Objet |
|---------------------------------|---------------------------------|---|
| Phase 1. Construction du groupe | Le 5 février 2019 | Première rencontre des lauréats entre eux |
| Phase 2. Parcours personnel | Du 6 février au 10 février 2019 | Entretiens individuels avec les lauréats |
| Phase 3. Séances de travail | Du 11 février au 20 mars 2019 | Sept séances de préparation |
| Phase 4. Validation | Le 27 mars 2019 | Présentation du projet devant le COPIL |
| Phase 5. Communication | Le 30 mars 2019 | Point avec les lauréats, interview sur Radio Campus réalisation d'une bande annonce |
| Phase 6. Résidence 1 | Du 15 avril au 19 avril 2019 | Résidence à Jazz à Tours |
| Phase 7. Résidence 2 | Du 13 mai au 27 juin 2019 | Résidence au Point Haut. |
| Phase 8. Représentation | Le 27 juin 2019 | Représentation <i>K.I.W.I.</i> |

Dès le départ, la volonté du coordinateur artistique Nikolas Chasser Skilbeck a été d'accompagner et d'aider les artistes lauréats à trouver leur propre cheminement artistique sans imposer sa vision artistique. Son rôle de coordinateur fut aussi de pousser la création vers une dimension expérimentale.

Dans la mise en œuvre du projet, Nikolas Chasser Skilbeck a défendu une coordination structurée à partir de six équilibres :

1. constituer un groupe d'individus avec des idées différentes plutôt qu'un groupe qui se rangerait sous une même idée ;
2. positionner la création comme recherche et expérimentation ;
3. faire cohabiter les médiums sans hiérarchie ;
4. faire participer des artistes à tous les aspects du projet de la création à la diffusion ;
5. veiller à ce que les plasticiens ne soient pas relégués à la scénographie et au décor ;
6. veiller à ce que chaque artiste et son art se sentent représenté dans le projet.

Le coordinateur a aussi suggéré aux artistes d'orienter leur travail vers la création d'une œuvre immersive.

Phase 1. Construction du groupe



Les lauréats ont rencontré les membres du COPIL qui ont présenté le dispositif *JUMP*. Chaque artiste a ensuite présenté son travail en abordant son parcours, ses réalisations/travaux, son projet personnel dans le cadre de *JUMP*. Un dialogue et des discussions se sont mis en place naturellement. Les lauréats ont semblé d'emblée être à l'aise.

Phase 2. Parcours personnel

Le coordinateur artistique Nikolas Chasser Skilbeck a rencontré individuellement chacun des lauréats, entretien organisé à partir de trois questions :

- comment envisagez-vous votre participation à la production de l'œuvre collective ? ;
- s'il fallait défendre un seul point de vue, que serait-il ? ;
- quelle forme artistique le projet devrait-il prendre ?

À partir des réponses, les intentions des artistes ont pu être dégagées :

- que les spectateurs se perdent dans le réel ;
- que la narration se développe en relation avec les médiums employés ;
- que la notion d'« immersion » soit centrale.

Le contexte spatial s'est décliné en trois possibles : une pièce dans un théâtre ; une pièce développée dans un *white cube* ; une pièce dans un espace public. L'ensemble de ces intentions était traversé par le concept de « voyage ».

Phase 3. Séances de travail

Les séances de travail ont été le socle à partir duquel la création collective a émergé. Chaque séance était ouverte par un *brainstorming* critique où les idées des uns et des autres ont été mises en crise. Au milieu des séances, le coordinateur a construit une méthodologie de travail :

- rédaction d'une histoire simple de voyage d'un à trois personnages ;
- mise en espace développée à la manière d'un jeu de société en imaginant une polyvalence spatiale de la pièce et en détaillant le matériel adéquat ;
- développement de la part de la création où l'artiste se sent à l'aise (ambiance sonore, narration, espace, personnages, objets, etc.).



Chaque proposition est discutée : certaines idées sont gardées, d'autres rejetées. Souvent les propositions s'appuient sur des références littéraires (en particulier Borges), artistiques (venues autant du cinéma, du théâtre, de la musique ou des arts plastiques) ou encore d'expositions. La dynamique du groupe est vivante et bienveillante.

Peu à peu, une première idée de la pièce prend forme. La pluralité de propositions a parfois pu perdre les artistes dans leur cheminement : le coordinateur a alors proposé deux outils : écrire un résumé de la proposition et imaginer la pièce du point de vue d'un spectateur, devenu au fil du travail « visiteur ». Marie Haude Caraës a donné une conférence relative au « Statut du voyage dans l'idéologie des flux » et Marie Chêne est venue expliquer la préparation d'un budget.

Les dernières séances ont, notamment, été consacrées à établir un budget de production et à préparer le rendez-vous avec le COPIL. C'est durant ces séances que le rôle de coordinateur artistique a eu le plus d'importance et c'est aussi sûrement le moment où la coordination a le plus grand impact sur la pièce en elle-même.

Phase 4. Validation

Les lauréats ont présenté au COPIL la création collective et le budget que le COPIL a validés.

Phase 5. Communication

- 25 octobre 2018 : Conférence-débat *Le French Impact* avec Christophe Itier Haut-Commissaire à l'Economie sociale et solidaire et à l'Innovation sociale auprès du ministre d'État, ministre de la Transition écologique et solidaire. Présentation de *JUMP* par François Chaudier.
- 5 avril 2019 : Séminaire des directrices et directeurs des écoles de l'enseignement supérieur Culture, où ont été abordées les thématiques des mobilités étudiantes et des partenariats européens. Table-ronde consacrée à l'insertion professionnelle (observation et accompagnement), modérée par Philippe Tilly du ministère de la Culture. Présentation de *JUMP* par Marie-Haude Caraës.
- Mars 2019 : Interview sur Radio Campus Orléans (réseau national de radios étudiantes françaises) du groupe *JUMP*
<https://orleans.radiocampus.org/actualite-emission/jump-jai-un-merveilleux-projet/>
- Mars 2019 : Interview sur Radio active
- Réalisation d'une bande annonce
- Création d'une page Facebook
<https://www.facebook.com/jump.incubateur/>
- Création d'une page Instagram
https://www.instagram.com/jump_jaiunmerveilleuxprojet/

Phase 6. Résidence 1

La semaine de résidence à Jazz à Tours, du 15 au 19 avril 2019, a été consacrée, pour l'essentiel, au développement de l'univers de la pièce, à la mise en cohérence de la narration et de l'espace de représentation. C'est cette recherche qui a permis l'émergence de la firme *K.I.W.I.* comme personnage et fil directeur de la pièce.

Des rendez-vous techniques relatifs à la production, avec Laurent Choquet et Pierre-Alexandre Siméon du théâtre Olympia et Charles Spehar de l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours, ont permis d'affiner la scénographie et la production de pièces.

Lors de cette semaine, la méthodologie de travail mise en place a permis d'approfondir les intentions initiales. Tous les artistes ont travaillé sur la narration. Certaines tâches ont été réparties selon les spécialités des artistes : Clara Gallet (plasticienne) et Valentin Pedler (musicien) se sont consacrés au dessin des plans techniques des décors ; Justine Ghinter (plasticienne) a initié la mise en forme des éditions intégrées à l'œuvre collective. Le travail d'écriture de Romain Noël (musicien) a été continuellement une source d'inspiration pour le groupe et Antoine Layère (musicien) et Hélène Stadnicki (comédienne et metteuse en scène) se sont investis dans l'écriture du journal télévisé. Régulièrement, le coordinateur a réalisé des points artistiques pour débattre du sens de la pièce. Ces débats ont provoqué de nombreuses modifications.

Pendant cette semaine, le groupe a rencontré l'équipe du théâtre Olympia et a échangé avec son directeur Jacques Vincey.

Phase 7. Résidence 2

La résidence 2, la plus longue, du 13 mai au 27 juin 2019, s'est tenue au Point haut à Saint-Pierre-des-Corps dans le cadre d'un partenariat avec le POLAU (structure ressource et de projets à la confluence de la création et de l'aménagement des territoires). Le Point haut est un vaste hangar, parfait pour mettre en scène *K.I.W.I.* qui se déroule dans un hall de gare.

Ce temps de résidence a permis d'établir un planning prévisionnel, de finaliser les parties de la pièce devant être réalisées sur ordinateur (édition, logo, enregistrement, banques d'images et de sons libres de droit, commande de matériel), d'achever la production des décors. Des filages ont coordonné les différents aspects de *K.I.W.I.* (changements de scène, sons, vidéo, images, jeu d'acteur, etc.).

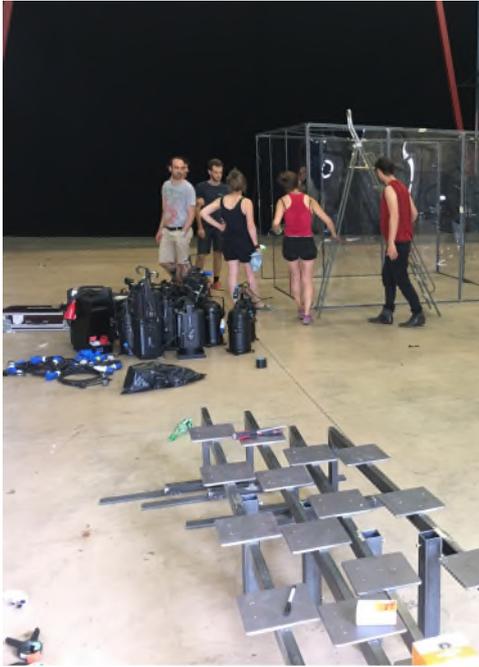
Chaque artiste a participé à tous les aspects de la création avec des spécialisations sur certaines dimensions de *K.I.W.I.* (ainsi Clara Gallet est-elle devenue la référente sur les constructions techniques des pièces). Les lauréats ont donc créé des compositions sonores et vidéo et des performances artistiques, un journal imprimé, un journal télévisé, des affiches, construit des éléments de décors (bocal, guichets, salle de contrôle, bancs des pensées), imaginé treize publicités (vidéos), des pensées enregistrées, des publicités enregistrées.

La déambulation des visiteurs, au cœur du dispositif, a été testée par la mise en espace scotchée au sol. La réception des éléments du décor la deuxième semaine de juin a permis d'affiner la place des visiteurs. Si régulièrement des points artistiques ont été tenus, la réflexion s'est véritablement affinée à la réception de la totalité du décor. La pièce s'est profondément transformée à ce moment-là sur le fond et sur la forme.

Le projet – ambitieux – a demandé énormément de travail technique, graphique, de montage et le groupe d'artistes n'a pas échappé à la charrette. La pièce a trouvé son chemin et le résultat a atteint l'ambition de départ. Les lauréats se sont énormément investis, impressionnants dans la qualité du travail et leur engagement.

La dernière étape, avant la représentation, la répétition générale, devant des amis et des membres du POLAU, fut suivie d'une belle discussion sur le dispositif *JUMP* qui s'est construit au fur et à mesure de son avancement : cette marche en avant a pu être parfois une « marche forcée » concluent les jeunes artistes.





Bilan de la création collective

| Points positifs de la création collective | Points négatifs de la création collective |
|---|--|
| La création collective a été professionnalisante pour les lauréats qui ont pu mener un projet ambitieux, de son ébauche à sa présentation : toutes les phases d'une création (artistiques techniques, administratives) ont été portées par les jeunes artistes. | La communication du dispositif <i>JUMP</i> et <i>K.I.W.I.</i> fut tardive : l'embauche d'un journaliste fin mai a permis de combler cette carence. Sans doute le projet n'a-t-il pas été valorisé à sa juste mesure. |
| L'expérience est qualifiée d'« enrichissante » qui oblige à sortir des sentiers battus. | Le lieu de montage et de répétition a été trouvé tardivement, ce qui a pu être un frein dans la progression de la pièce. |
| L'expérience fut d'abord humaine : la création collective a créé un véritable groupe qui dorénavant se structure en association et continuer de travailler sur leur pièce. | De fait, les artistes ont manqué de temps et ont dû travailler au-delà d'un horaire décent. L'ambition du projet fut aussi un autre facteur à l'origine de ce dépassement temporel. |
| Les lauréats ont beaucoup appris sur les médiums et les univers des uns et des autres. | Malgré l'aide des techniciens des structures porteuses du projet, un appui technique régulier aurait été nécessaire. |
| Les représentations de <i>K.I.W.I.</i> a été ont une belle réussite en termes de retour avec de nouvelles programmations pour l'année 2020. | |

Le coordinateur Nikolas Chasser Skilbeck a aussi exprimé une grande satisfaction sur un plan personnel : il « sort dit-il grandi de *JUMP*, autant humainement que techniquement et même artistiquement. J'ai beaucoup appris : comment procéder pour monter un projet de ce type, comment gérer les égos au sein d'un groupe, etc. ».

III. La création collective issue de *JUMP*



« Viens voir les comédiens
Voir les musiciens,
Voir les magiciens
Qui arrivent. »

Charles Aznavour, « Les comédiens », 1962

D. *K.I.W.I. Titre provisoire*, une œuvre collective et pluridisciplinaire

La phase 8, la première de *K.I.W.I. titre provisoire*, une œuvre collective et pluridisciplinaire fut présentée le 27 juin 2019 au Point haut puis le 27 septembre 2019 à Mame. Les jeunes artistes – musiciens, plasticiens, comédiens – de la première édition *JUMP* ont relevé le défi de répondre à l'un des objectifs du dispositif : la co-création d'une œuvre collective où les arts visuels et sonores, la musique et le théâtre dialoguent sans hiérarchie. *K.I.W.I. titre provisoire* est une installation vivante, une pièce pluridisciplinaire, avec des narrations morcelées, des interventions multiformes dans un cadre volontairement standardisé. Aux visiteurs, c'est une aventure collective qui est proposée.

C'est donc l'histoire d'une gare où il se passe des choses. Les visiteurs sont immergés dans un hall où les murs ont des fêlures, les bancs des pensées, des yeux, où des personnages errent ou s'activent, où une entité économique *K.I.W.I.*

prend en charge tous les besoins et désirs humains. « Vous serez conscients des transmutations des masses en mouvement, quand elles traverseront différentes couches, quand elles pénétreront certaines opacités ou qu'elles seront dilatées dans certaines raréfactions. » C'est la conscience dont parle le compositeur Edgard Varèse que le visiteur-spectateur éprouve alors qu'il entre littéralement dans *K.I.W.I.*, titre provisoire métamorphosé en usager d'une création qui n'est active que s'il s'y plonge. *K.I.W.I.* – bain spatialisé de sons, de lumières, de couleurs et d'images – introduit une écoute et un regard enfin libérés du confinement de la salle de concert, d'exposition ou de théâtre. Le visiteur joue son rôle d'usager : il déambule, s'arrête, s'assoit, discute, fuit, placée dans une posture d'acteur et de témoin, baigné dans un environnement de part en part traversé par des flux de personnes, de musiques, de sons télévisuels, de publicités. Le dispositif aboutit à un dérangement du travail artistique et consacre un agencement éternel qui jamais ne s'arrête.

Que dit *K.I.W.I.* ? L'objectif des puissances économiques et politiques est de substituer aux espaces traditionnels, une structure apparemment ouverte, sans frontières et sans hiérarchies. Un espace isotrope privé de point fixe qui construit une surface dégagée de tout obstacle, souple et mouvante, ne reposant plus sur une séparation franche des espaces – intérieur/extérieur, public/privé, espace artistique/espace d'attente espace sonore/espace silencieux – mais, bien au contraire, sur une porosité et une réversibilité des espaces entre eux. *K.I.W.I.* soutient que la logique d'aménagement traditionnel de l'espace faite de transitions et de pauses s'efface au profit d'une synchronisation immédiate. L'individu est incorporé à l'ensemble en même temps qu'il collabore à son efficacité : il est sollicité et conditionné en permanence à répondre, à agir dans/à des situations auxquelles il donnera sens. En apparence plus libre de ses mouvements et de son temps il est, dans le même temps, en état de mobilisation permanente, inlassablement reconduit de lieu en lieu.

E. La création d'IDR, système acousmatique

L'*IDR, système acousmatique* a été imaginé et construit par Valentin Pedler, en parallèle de la pièce collective *K.I.W.I.*, avec Pierre Dine, ingénieur du son, qui rejoint le projet afin de coder le dispositif. Avec Romain Noël (compositeur et claviériste) et Antoine Layère (compositeur et percussionniste), ils forment l'IDR. La réalisation du dispositif a reçu le soutien logistique et financier de l'association du Petit Monde et de l'entreprise Kwamti.

« Acousmatique » est le nom donné à une secte pythagoricienne (580 avant J.-C.) dont les adeptes écoutaient leur maître parler derrière une tenture. L'*IDR, système acousmatique* est un concept simple pour une forme hybride à la croisée de la musique, du théâtre, et des arts plastiques : le dispositif est un espace qui accueille seize enceintes. Le visiteur est invité à y déambuler, en immersion dans le son, et se voit proposer d'agir sur la dispersion et la modulation de ce dernier en activant des contrôleurs posés à même le sol. Avec l'IDR, la perception sonore évolue de façon interactive. Fabriquées en acier et en plexiglass, les seize boîtes perchées à 1 m 80 de hauteur proposent une esthétique légère et épurée ; elles façonnent un de ces nouveaux espaces apparemment ouverts, faits de transparence, mais d'où émane un réseau de contrôle tentaculaire. La ligne graphique s'inspire des Tripodes imaginés par H.G Wells dans *La Guerre des mondes*. Un son acousmatique – dont on ne voit pas la source – est ressenti comme lieu secret, énigmatique, où le savoir se cache.

L'*IDR* a été présenté le 19 septembre 2019 à la Guinguette de Tours et le 24 septembre 2019 pour la Nuit des étudiants du monde (manifestation organisée par la mairie de Tours et l'université Tours).

IDR, système acousmatique, un dispositif plastique

Autonomie

L'installation autonome propose au visiteur une expérience à durée indéterminée, sous forme de circulation libre dans l'installation. S'y déploie un *corpus* de compositions interactives *Le Chant des insectes*, esquissant les contours d'un monde dystopique où les insectes ont disparu. Entre paysages sonores, musique concrète, musique répétitive et Hörspiel, une esthétique singulière se dégage, renforcée par la nécessité d'une interaction avec le visiteur, tantôt subtile, itérative, tantôt formellement déterminante.

Live

Le système acousmatique offre une immersion totale dans le son, il est donc le support idéal pour des musiciens qui peuvent jouer en *live* pour et avec le système. Plusieurs formations ont été invitées à venir performer sur l'*IDR*. Une première formation techno a vu le jour pendant la phase de test du système, elle propose une expérience d'écoute des musiques électroniques renouvelée.

Spectacle

Forts de l'expérience acquise avec *JUMP* et la pièce *K.I.W.I.*, une forme pluridisciplinaire continue d'être pensée et travaillée, avec et pour le système acousmatique, par les comédiens Hélène Stadnicki, Quentin Mabit et les musiciens Antoine Layère, Romain Noel et Valentin Pedler.

Dans le prolongement de l'univers symbolique et esthétique de l'*IDR* sont nés deux *Bancs des pensées*. Il s'agit de deux assises de quatre personnes, surmontées d'un imposant lampadaire, qui offrent une écoute au casque de miniatures sonores, sortes de plongée, de zooms, dans les pensées des passants. Cette installation est autonome, en accès libre, propice aux moments d'attente.

IV. Le bilan de la collaboration entre les porteurs du projet *JUMP*

La collaboration entre les quatre partenaires de *JUMP* (École supérieure d'art et de design TALM-Tours, Écopia, Jazz à Tours et Le Théâtre Olympia Centre dramatique national) fut une heureuse rencontre. Chaque acteur, fort de la conviction que le dispositif *JUMP* est à la fois une nécessité pour la professionnalisation des jeunes artistes et une opportunité de création renouvelée, s'est impliqué pour mener à bien le projet. Cette expérience fut un enrichissement réciproque avec des originalités respectives mises en valeur et qui font la force du dispositif. Pour autant, cette collaboration n'a pas été de tout repos dont le tableau ci-dessous fait le bilan des forces et faiblesses.

Bilan de la collaboration des partenaires JUMP

| Les forces de la collaboration | Les faiblesses de la collaboration |
|--|---|
| Les formes juridiques distinctes des quatre fondateurs (EPPC, associations, SARL) permettent d'utiliser la bonne structure administrative selon les besoins. | Le temps de suivi administratif et financier a été relativement important. |
| Chacun a pu <i>a minima</i> comprendre les contraintes de fonctionnement de chacune des institutions, ce qui a amélioré les compétences dans la connaissance globale de l'environnement. | Le lancement du projet a demandé un temps d'adaptation au regard du fonctionnement des uns et des autres. |
| La mutualisation des équipes techniques a couvert un panel large de compétences. | L'investissement des structures est tributaire de leur agenda, de leurs contraintes et leurs compétences. |
| La force de la collaboration a un effet positif vis-à-vis des tiers. | Le temps de coordination administratif et technique est difficilement quantifiable au début du projet. |
| La couverture médiatique a bénéficié du réseau des uns et des autres. | Réussir à faire cohabiter communication propre à chaque structure et communication du projet. |
| La création d'un réseau mutualisé (interlocuteurs, prestataires, partenaires). | |

Jazz à Tours a été l'employeur des artistes de spectacle vivant (CDDU *via* le GUSO) et l'interface financière pour les petits achats de matériel. Sur la période d'avril à juin, 129 CDDU ont été gérés par Jazz à Tours (125 contrats artistes et 4 contrats technicien) : DPAAE, contrats de travail, registre du personnel, chèques, suivi comptable, défraiements.

L'École supérieure d'art et de design TALM-Tours a été l'employeur des plasticiens (coordinateurs et jeunes artistes) et l'interface financière pour les gros achats de matériel, pour le suivi des factures des prestataires et le suivi des factures des partenaires au projet. Sur la période de janvier à juin, 17 contrats salariaux ont été gérés par TALM-Tours.

JUMP a demandé beaucoup plus d'investissement que ce que les quatre partenaires avaient envisagé :

- recherche laborieuse de subventions complémentaires ;
- suivi administratif ;
- suivi technique de la création.

Cette situation tendue peut être considérée comme normale pour la première édition d'un dispositif aussi ambitieux que *JUMP*. Il est certain que l'expérience initiale sera utile pour être plus efficient lors des éditions à venir.

L'urgence dans laquelle le dispositif *JUMP* a démarré n'a pas permis de mettre en place une méthodologie sereine. Si chaque phase a été gérée au coup par coup, la motivation des équipes de chaque structure et la force du réseau a

cependant permis de trouver, notamment pour la création collective, des partenaires et intervenants *ad hoc*. En dernière analyse, le bilan satisfait les quatre porteurs et les jeunes artistes puisque les objectifs de *JUMP* ont bien été atteints :

- un accompagnement pertinent sur la professionnalisation des artistes ;
- une co-écriture, une co-construction et une co-création entre jeunes artistes ;
- dans la pièce créée et produite *K.I.W.I. Titre provisoire*, les arts visuels, la musique et le théâtre dialoguent sans hiérarchie ;
- un développement de la pièce par les jeunes artistes au-delà du dispositif *JUMP*.

Conclusion.

Quelle suite à la première édition *JUMP* ?

En créant des liens entre institutions, entre artistes de diverses disciplines, *JUMP* est un dispositif exemplaire à l'échelle métropolitaine et régionale que les acteurs et les publics peuvent s'approprier à la fois collectivement et individuellement.

À moyen terme, les structures partenaires se fixent comme mission de pérenniser *JUMP* en travaillant sur un budget plus adapté à la réalité économique, en ouvrant sur d'autres disciplines et retravaillant les intentions de la création collective (par plus petits groupes par exemple), en ramassant le temps consacré à cette création. Cette expérimentation d'une année a besoin d'un socle de financement public croisé (Etat et collectivité territoriale) pour se prolonger afin de capitaliser l'expérimentation.

Un projet comme *JUMP* participe du dynamisme d'un territoire dans le domaine de la reconnaissance et de la valorisation du travail des artistes. La dimension économique de la création et de la culture, son impact sur l'image et l'attractivité d'une région ne sont plus à démontrer. La synergie de structures d'enseignement supérieur et/ou de formation professionnelle et de diffusion (quatre aujourd'hui, mais la porte est grande ouverte à d'autres établissements) est une force agissante qui va.

Le décloisonnement des disciplines artistiques, les articulations public-privé, l'ouverture du dispositif à davantage d'artistes (en nombre comme en variété de disciplines) et l'intégration d'institutions culturelles régionales font certes de *JUMP* un outil innovant dans l'insertion professionnelle durable des jeunes créateurs, mais c'est aussi un dispositif qui permet l'émergence de formes artistiques inédites.

Une équipe au service de *JUMP*



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART ET
DE DESIGN
TOURS

École supérieure d'art et de design TALM-Tours

- Marie-Haude Caraës, directrice
- Sylvie Delwart, en charge des finances
- Rolan Dropsy, designer
- Pauline Moulin, en charge de la communication
- Charles Shepar, technicien
- Sophie Thierry, en charge des finances TALM



Études, Conseil et Organisation
de Projets et d'Initiatives Artistiques

ÉCOPIA

- Emmanuelle Boireau, conseil-accompagnement, arts visuels
- Nicolas Jaumain, conseil-accompagnement, musique et filière musicale
- Carole Joulin, conseil-accompagnement, arts visuels et spectacle vivant
- Arnaud Lantoine, directeur et consultant économie et ingénierie culturelles
- Aline Lonqueu, chargée de communication



l'école actuelle
de musiques
JAZZ A TOURS

Jazz à Tours

- Carine Baty, secrétaire comptable
- Marie Chêne, chargée de production et d'administration
- Jérôme Preus, chargé de communication
- Didier Sallé, directeur



Théâtre Olympia, Centre dramatique national

- Kelly Angevine, attaché de production et de diffusion
- François Chaudier, directeur-adjoint
- Laurent Choquet, directeur technique
- Pierre-Alexandre Siméon, régisseur plateau et constructeur déco
- Claire Tarou, en charge de la communication
- Jacques Vincey, directeur et metteur en scène

Coordinateur artistique

Nikolas Chasser Skilbeck (plasticien, vidéaste)

Le budget *JUMP* réalisé

| JUMP <i>"Z'ol Un Merveilleux Projet"</i> Dispositif coopératif et pluridisciplinaire d'incubateur de jeunes artistes | | | |
|--|--------------------|---|---------------------|
| BUDGET REALISE au 18/12/2019 Pour 7 jeunes artistes participants | | | |
| DEPENSES | REALISE | RECETTES | REALISE |
| CHARGES DE FONCTIONNEMENT | 5 089,90 € | Ministère de la Culture - DRAC | 40 000,00 € |
| Location espace de travail | 1 800,00 € | Région Centre-Val de Loire | 40 000,00 € |
| Missions et déplacements | 416,10 € | Département 37 | 3 000,00 € |
| Communication | 2 873,80 € | Tours Métropole Val de Loire | |
| | | Ville de Tours | 5 000,00 € |
| ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL | 8 160,00 € | | |
| Formation collective (ecopia) | | | |
| Coaching individuel (ecopia) | | | |
| | | Diffusion de la création collective - Boni des ventes | 3 000,00 € |
| CREATION COLLECTIVE | 71 037,05 € | | |
| Masse salariale - coach artistique | 12 263,42 € | Apports des initiateurs du projet | 37 707,00 € |
| Masse salariale - Artistes | 43 871,25 € | | |
| Création collective (décors, technique etc) | 10 650,73 € | | |
| Masse salariale technicien | 960,89 € | | |
| Location matériel reprise | 2 859,76 € | | |
| Catering et verre de l'amitié | 431,00 € | | |
| FRAIS DE GESTION | 2 319,60 € | | |
| Divers | 19,60 € | | |
| Consultation juridique | 800,00 € | | |
| Fournitures administratives et petit matériel | 1 500,00 € | | |
| TOTAL | 73 356,65 € | TOTAL | 128 707,00 € |
| DEPENSES VALORISEE | | | |
| Personnel TALM | | | |
| Marie-Haude CARAËS (1/8ème de temps sur 10 mois): coordination | 9 100 € | | |
| Sylvie DELWART (assistance de MH CARAËS) gestion administrative | 1 800 € | | |
| Roland DROPSY, informatique (200h) | 3 000 € | | |
| Charles SPEHARD, technicien d'atelier (SPEHAR) 300 h | 2 600 € | | |
| Comptabilité siège (Sophie THIERRY, Julien THOBOIS, Yasmina DENIE): mandatement et titre (80 heures) | 1 600 € | | |
| Personnel Jazz à Tours | | | |
| Marie administration production (1/5) | 8 500 € | | |
| Jérôme PREUS Communication (1/8) | 3 700 € | | |
| Carine Bâty 150 heures | 2 800 € | | |
| Personnel Théâtre Olympia | | | |
| François CHAUDIER | 6 000 € | | |
| Sous-total VALORISATION DES PERSONNELS 39 100 € | | | |
| Valorisation de la mise à disposition de locaux et matériel spécifiques (hors frais génériques de fonctionnement, voir ci-dessous) | | | |
| Estimation sur 70 m2 avec un coût moyen au m2 de 5 € par jour, sur 15 jours soit pour TALM | 5 250 € | | |
| Estimation sur 100 m2 avec un coût moyen au m2 de 5 € par jour, sur 10 jours soit pour Olympia | 5 000 € | | |
| Estimation sur 50 m2 avec un coût moyen au m2 de 5 € par jour, sur 20 jours soit pour ECOPIA | 5 000 € | | |
| Estimation sur 30 m2 avec un coût moyen au m2 de 5 € par jour, sur 4 jours soit pour Jazz à Tours | 600 € | | |
| Sous-total valorisation mise à disposition 15 850 € | | | |
| TOTAL VALORISATIONS DEPENSES 54 950 € | | | |
| TOTAL général dépenses | 128 307 € | TOTAL général recettes | 128 707 € |

Annexes

Annexe 1. Presse

- 26 octobre 2018, « Sociale et solidaire, c'est aussi de l'économie ! », *La Nouvelle République*
- 8 janvier 2019, « Jump aide les jeunes artistes à sauter dans le grand bain », *La Nouvelle République*
- Janvier 2019, « Ecopia, facilitateur culturel » *Cap'Éco 44*, supplément de *La Nouvelle République*,
- 27 juin 2019, « KIWI : première pièce estampillée JUMP au Point Haut », *La Nouvelle République*
- 29 mai 2019, « Incubateur *JUMP*. J'ai un merveilleux projet », *Artefacts, coopératrice d'activité et d'emploi*, <https://veille.artefacts.coop/?p=4246>
- 27 juin 2019, Mathieu Giua, « Le Point Haut transformé en hall de gare », *37° degrés magazine*, <https://www.37degres-mag.fr/a-la-une/le-point-haut-transforme-en-hall-de-gare/>
- Été 2019, « Jump incubateur artistique et collaboratif unique en France », *Edith magazine*
- Emissions de radio

Annexe 2. Action de communication

- Création d'une page Facebook
<https://www.facebook.com/jump.incubateur/>
- Création d'une page Instagram
https://www.instagram.com/jump_jaiunmerveilleuxprojet/
- Janvier 2019, Présentation des acteurs de *JUMP* : les quatre porteurs, le coordinateur artistique, les sept jeunes artistes
- 5 février 2019, Carton d'invitation du lancement de la première édition de *JUMP. J'ai un merveilleux projet*
- Juin 2019, plaquette *JUMP*
- Juin 2019, Programme salle *K.I.W.I.*
- Réalisation d'une bande annonce

Annexe 3. Création du journal papier de *K.I.W.I.*

- *La Gazette des voyageurs*

Annexe 1. Presse

économie

Sociale et solidaire, c'est aussi de l'économie !

Le Mois de l'économie sociale et solidaire a été lancé hier par le haut-commissaire Christophe Itier, entre Montlouis, Tours, à la cité Mame.

Son après-midi a commencé entre les poires de terre et les tomates plein champ à la « ferme d'avenir » du château de la Bourdaisière, à Montlouis. Christophe Itier, haut-commissaire à l'Économie sociale et solidaire, y a parlé coopératives d'installation en agriculture paysanne, Amap, cantines scolaires, bio évidemment et de « pollinisation » des bonnes méthodes de production et de distribution. « On n'est plus à l'heure des petits pas dans ce domaine », ont conclu les acteurs de l'agriculture solidaire et des circuits courts, échangeant avec les invités, la préfète Corinne Orzechowski, le député Philippe Chalumeau, le maire de Montlouis ou encore Rose-Marie Minayo, présidente de la Mutualité française région Centre-Val de Loire.

Deuxième étape, la rencontre avec les acteurs culturels à Tours, puis la visite de Mame. Le haut-commissaire a pris son temps pour visiter ce vivier de chefs d'entreprise, écouter François Chaudier (Théâtre Olympia) annoncer le lancement en janvier de l'incubateur de jeunes artistes porteurs de projet, ou les animateurs du FabLab solidaire, le « numérique solidaire pour les jeunes », qui ont évoqué le projet de « potager connecté ».

Enfin, Christophe Itier a procédé au lancement du « Mois de l'économie sociale et solidaire » en région, suivi du débat sur le « French impact »



Hier soir à la cité Mame à Tours, Christophe Itier (premier plan à gauche) invité à parler « French impact » par La Nouvelle République et la Mutualité française.

(Photo NR)

coorganisé par la NR et la Mutualité, animé par Emmanuelle Pavillon, directrice départementale de La Nouvelle République.

L'objectif est bien de fédérer tous les acteurs locaux de cette économie pas comme les autres - associations, mutuelles, entreprises sociales, collectivités territoriales. Un budget d'un milliard est prévu à cet effet sur le quinquennat, argent public et privé.

Pour Christophe Itier, « l'économie solidaire n'est pas une économie à part. Il faut créer l'éco-système le plus favorable possible pour changer d'échelle. »

repères

23.000 salariés en Touraine

> L'économie sociale et solidaire représente 11 % des emplois à Tours, plus de 17.500 postes salariés (85.000 sur la région), selon l'Observatoire de l'ESS en région Centre-Val de Loire.
> Dans le département, les établissements employeurs sont en majorité (2.280, pour 23.000 salariés soit plus de 11 % du total) des associations (Entraide et Solidarités, Maison des jeux de Touraine...), suivies des coopératives (Laiterie de Verneuil, Cetil...), et des mutuelles (Macif, MSA Berry-Touraine...)

> Hier soir, le haut-commissaire à l'économie sociale et solidaire parlait de « agriculture plus vertueuse », d'insertion et de lutte contre les discriminations, dans le cadre de cette économie « qu'il faut amorcer avec des fonds, afin de rentrer dans un cercle vertueux et d'arriver à un changement systémique dans les années prochaines ».
> L'ex-député de Tours, Jean-Patrick Gille, élu régional, devient délégué à l'innovation sociale et à l'emploi à la Région.

JUMP aide les jeunes artistes à sauter dans le grand bain

Un nouveau dispositif pour le soutien à la professionnalisation des jeunes artistes est né en région. JUMP est porté par quatre structures tourangelles.



Marie Chêne de Jazz à Tours, Marie-Aude Caraës de l'École supérieure d'art et de design TALM Tours, Arnaud Lantoin de l'Ecopia et François Chaudier du Théâtre Olympia.

Enthousiastes. Les porteurs du tout nouveau dispositif JUMP (pour « J'ai un merveilleux projet ») sont heureux de présenter leur « bébé ».

JUMP, c'est quoi ? « C'est une initiative portée par l'École supérieure d'art et de design Talm-Tours, le Centre dramatique national de Tours Théâtre Olympia, Jazz à Tours et l'association Ecopia qui aide les jeunes artistes à mieux intégrer le monde professionnel », explique-t-elle d'une seule et même voix, les représentants des quatre structures culturelles réunis à Mame.

Plus qu'un simple accompagnement vers la professionnalisation, JUMP se révèle plutôt comme un « incubateur coopératif et pluridisciplinaire ». En fait, l'objectif est de « construire un écosystème local remarquable avec, d'un côté, les disciplines des arts visuels, de la musique, du théâtre, et de l'autre, un accompagnement professionnalisant des artistes ».

Concrètement, cet incubateur de jeunes talents présentera « une promotion » chaque année. Pour cette première année de fonctionnement, huit jeunes artistes ont été sélectionnés

après avoir répondu à un appel à candidatures régional. Pendant plusieurs mois, ils seront accompagnés individuellement et collectivement, sur des dimensions juridiques, économiques, notamment. En parallèle, ce groupe devra travailler comme un collectif à la réalisation d'une œuvre commune.

JUMP n'est pas sorti d'un coup de baguette du chapeau. Il a plutôt grandi au fil des échanges et des constatations des différentes structures impliquées dans le projet. « Quand on regarde la création contemporaine, on voit bien que les créations sont transdisciplinaires alors que nous enseignons chacun nos disciplines dans nos écoles respectives. Autre constat : les étudiants sont très impliqués dans leurs études mais peu dans la professionnalisation. Donc, à la fin de leurs études, c'est très compliqué de faire des démarches, d'être en phase avec la vie professionnelle. »

C'est en répondant à un appel à projets national lancé par le ministère de la Culture CulturePro que les partenaires du projet ont obtenu les financements.

Delphine Coutier

Chinon se frotte au business du cinéma

En mai dernier, la ville de Chinon accueillait le tournage de « Qu'est-ce qu'on a encore fait au bon dieu ? » après d'âpres négociations.

INITIATIVE

Depuis son bureau de l'hôtel de ville de Chinon, Jean-Vincent Boussiquet savoure son plaisir. Le premier adjoint dégaîne son téléphone et fait défiler deux images de lui-même entouré d'une ribambelle d'acteurs du film « Qu'est-ce qu'on a encore fait au bon dieu ? ».

L'élu a réussi un coup de maître : il a négocié avec la production le tournage à Chinon de la suite des aventures de Marie et Claude Verneuil, un couple de bourgeois tourangeaux que les choix maritaux de leurs quatre filles plongent dans le désarroi. Une comédie dont le premier opus, « Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu ? », avait totalisé quelque 12,3 millions d'entrées lors de sa sortie en 2014. « Dans le premier film, il n'y avait que deux images de la ville, dont l'une trop rapide pour être identifiée », regrette Jean-Vincent Boussiquet. Apprenant qu'un deuxième volet se prépare, l'élu décroche son téléphone. Il tombe des nues : la production lui demande de participer à hauteur de « 40 ou 50.000 € ». « Je ne savais pas du tout que ça se passait



comme ça », s'étonne-t-il encore. Si le placement de produits est désormais une source de financement classique des productions cinématographiques, la participation des villes en contrepartie d'un tournage sont, elles, beaucoup moins connues. Et pour cause : l'aide à la création est généralement orchestrée par des organisations nationales. Mais conscientes de l'impact touristique potentiel, de plus en plus de communes s'y plient. L'élu chinonais a finalement négocié le versement de 10.000 € « soit 12.000 € hors taxes à sortir des caisses, principalement assuré par le syndicat des

vins, puis par la Ville et la Communauté de communes ». Samedi 19 janvier, une projection en avant-première a été organisée en présence de « cinq ou six acteurs du film ». « Je suis très satisfait, on parle bien de Chinon, on voit bien Chinon, on y passe une bonne dizaine de minutes pendant le film », se réjouit Jean-Vincent Boussiquet. « Ça va nous faire une belle publicité, poursuit-il. On mesurera les retombées cet été, j'ai déjà demandé à l'office de tourisme de sonder les touristes ». ■

Le tournage de « Qu'est-ce qu'on a encore fait au bon dieu ? » s'est déroulé en mai 2018 à Chinon. (Photo © Arnaud Borrel)

G. L. R.

Ecopia, facilitateur culturel



De gauche à droite, Nicolas Jaumain, spécialisé dans le secteur de la musique ; Carole Joulain, spécialisée dans les spectacles vivants ; Emmanuelle Boireau, spécialisée dans les arts visuels et Arnaud Lantoine, directeur d'Ecopia. (Photo Gaëlle Le Roux)

A Tours, l'association amoureuse des arts Ecopia aide artistes et porteurs de projets culturels à rendre viables leurs entreprises.

CONVICTION

Oubliez la figure romanesque de l'artiste en proie à d'impérieux accès de fièvre créatrice, heureux de se nourrir d'un quignon de pain rassis. À Ecopia, face aux conseillers de l'association – des pointures dans les divers domaines de la culture – le cliché est rapidement évacué.

« Les questions d'argent et le langage économique ne sont pas un tabou chez les artistes, ils savent bien qu'ils ne peuvent pas se contenter d'être des super artistes », recadre d'emblée Antoine Larnaud, directeur de l'association. Ecopia en connaît un rayon sur la croisée des chemins entre l'art et l'économie : l'association née il y a 15 ans s'est donné pour mission d'accompagner artistes et porteurs de projets culturels dans leur professionnalisation. « Nous ne sommes pas un acteur culturel mais un acteur au service de la culture », aime à dire Arnaud Lantoine. « On donne notre avis et on aiguille sur la viabilité et la conception d'une entreprise culturelle. Mais jamais sur l'aspect artistique du projet. On aide l'artiste à gérer sa carrière, à se reconverter, on l'aide dans ses activités multiples : comment avoir un job alimentaire et ménager du temps pour créer, comment s'organiser avec sa famille, avec son temps de création, etc. », poursuit Arnaud Lantoine.

Peu d'organismes peuvent se targuer de connaître aussi bien qu'Ecopia le paysage artistique tourangeau. Le conseil départemental en a lui-même fait le constat : c'est lui qui a incité l'association, installée à Blois, à ouvrir des bureaux à Tours. Ecopia a ainsi lancé tout un panel de services : formations diverses, bilans de compétences, conseils sur les aides financières existantes, mais aussi appuis aux organisations culturelles, conseil aux collectivités... L'association, en partenariat avec Jazz à Tours, l'école supérieure d'art et de design et le Théâtre Olympia, vient aussi de créer Jump, un incubateur de jeunes artistes. « C'est un projet innovant, s'enorgueillit Arnaud Lantoine. On est partis du constat que les jeunes, en sortant d'école, se retrouvaient démunis. On travaille sur les premiers pas dans la professionnalisation, qui alterne accompagnement artistique et accompagnement professionnel pendant six mois. » ■

G. L. R.

KIWI : première pièce estampillée JUMP au Point Haut

Publié le 27/06/2019 à 04:56 | Mis à jour le 27/06/2019 à 04:56



Ils sont huit créateurs et créatrices de « K.I.W.I », première pièce estampillée JUMP.

© (Photo NR, Julien Pruvost)

Ils sont la première promotion. Ce soir, les huit jeunes artistes du dispositif JUMP (pour « J'ai un merveilleux projet ») proposent leur sortie de résidence au Point Haut à Saint-Pierre-des-Corps.

Depuis février, les huit « Jumpers » (trois musiciens, deux plasticiens et deux comédiens) travaillent sur le projet commun qu'ils ont mission de produire au sein de JUMP. Cette initiative toute récente, portée par l'École supérieure d'art et de design Talm-Tours, le Centre dramatique national de Tours Théâtre Olympia, Jazz à Tours et l'association Ecopia aide les jeunes artistes à mieux intégrer le monde professionnel.

Depuis février donc, Clara Galet, Justine Ghinter, Valentin Pedler, Antoine Layère, Romain Noël, Théo Jouanneau et Hélène Stadnicki sous la coordination artistique de Nikolas Chasser Skilbeck ont mis leurs envies, compétences et talents en commun pour proposer « K.I.W.I titre provisoire », une pièce immersive, sans début ni fin. « *L'idée de faire une boucle est venue assez vite*, résume Nikolas Chasser Skilbeck. *Leur rencontre a très bien fonctionné puisqu'ils ont réussi à proposer une forme hybride. Ce n'est ni un concert, ni du théâtre.* » C'est K.I.W.I.

Ici, les spectateurs déambulent dans un hall de gare. L'univers K.I.W.I est partout : sur les murs, dans les écrans, dans les vidéos, dans une voix d'enfant...

Une très belle réussite à voir ce soir au Point Haut.

Aujourd'hui jeudi 27 juin, à 19 h (complet) et 20 h, au Point Haut, rue des Grands Mortiers à Saint-Pierre-des-Corps. Gratuit. Réservations sur jump-incabateur.fr

Le Point Haut transformé en hall de gare

 37degres-mag.fr/a-la-une/le-point-haut-transforme-en-hall-de-gare/

June 27,
2019

K.I.W.I c'est le nom de la création artistique qui est proposée en sortie de résidence ce jeudi soir au Point Haut à Saint-Pierre-des-Corps. Une création issue d'un collectif de 7 artistes tous membres de l'incubateur artistique JUMP.

Jump : un incubateur artistique

K.I.W.I c'est un projet issu de la 1^{ère} « promo » de Jump, l'incubateur artistique lancé par quatre structures culturelles tourangelles : Jazz à Tours, L'École supérieure d'art et de design (Ex-école des Beaux-Arts), le Théâtre Olympia et Ecopia. *« L'idée est née d'un double constat, celui que nous travaillons tous chacun chez soi, en silo, et qu'il y avait des besoins en terme de dispositif d'insertion professionnelle. Nous avons donc réfléchi à travailler à un projet pluridisciplinaire »* explique Marie Chêne de l'école Jazz à Tours.

Avec l'idée de mieux accompagner des jeunes créateurs, les 4 structures se sont donc associées pour mettre en place, « JUMP », pour « J'ai un merveilleux projet », un incubateur artistique pluridisciplinaire. *« L'axe est triple : Permettre un accompagnement professionnel collectif avec Ecopia, un volet accompagnement personnel et enfin la commande d'une création collective avec mise en situation ».*

Et sur le bilan de cette incubation, les artistes d'apprécier le travail en groupe, loin de l'isolement qu'ils peuvent parfois subir habituellement. Une première mouture de JUMP rendue possible par la réponse au projet CULTUREPRO du ministère de la Culture, dont JUMP a été lauréat en 2018 et qui a permis avec en plus les soutiens de la Ville de Tours, de Tours Métropole Val de Loire, du Département et de la Région Centre-Val de Loire, de permettre de salarier les 7 artistes ainsi que Nikolas Chasser Skilbeck pendant ces 4 mois. « *Ils ont pu travailler dans de bonnes conditions même si c'était intense* » raconte Marie Chêne qui pointe néanmoins des possibilités d'amélioration à l'avenir. « *Au départ c'était prévu pour durer plus longtemps, là on a réduit de février à juin, du coup la partie accompagnement professionnel a été un peu compressée.* » Des axes d'amélioration qui seront dans les cartons pour la deuxième promo de JUMP qui devrait débuter en septembre 2020.



Les artistes de JUMP et leur coordinateur artistique

K.I.W.I : une création artistique originale et hybride, fruit de JUMP

C'est le fruit de ce dernier axe qui sera présenté ce jeudi soir au Point Haut, où les 7 artistes retenus pour cette première promo « JUMP » se sont installés en résidence ces derniers jours.

Sur ces 7 artistes, on retrouve trois musiciens, deux comédiens et deux plasticiens. « Ils sont partis d'une feuille blanche » explique de son côté Nicolas Chasser Skillbeck, coordinateur artistique du projet. « *L'envie était de les amener vers leur propre chemin, que le groupe fasse corps autour d'une méthodologie de travail* ».

Les artistes lauréats du dispositif JUMP

- Clara Galet (plasticienne)
- Justine Ghinter (plasticienne)
- Valentin Pedler (musicien)
- Antoine Layère (musicien)

Le Point Haut transformé en hall de gare

 37degres-mag.fr/a-la-une/le-point-haut-transforme-en-hall-de-gare/

June 27,
2019

K.I.W.I c'est le nom de la création artistique qui est proposée en sortie de résidence ce jeudi soir au Point Haut à Saint-Pierre-des-Corps. Une création issue d'un collectif de 7 artistes tous membres de l'incubateur artistique JUMP.

Jump : un incubateur artistique

K.I.W.I c'est un projet issu de la 1^{ère} « promo » de Jump, l'incubateur artistique lancé par quatre structures culturelles tourangelles : Jazz à Tours, L'Ecole supérieure d'art et de design (Ex-école des Beaux-Arts), le Théâtre Olympia et Ecopia. *« L'idée est née d'un double constat, celui que nous travaillons tous chacun chez soi, en silo, et qu'il y avait des besoins en terme de dispositif d'insertion professionnelle. Nous avons donc réfléchi à travailler à un projet pluridisciplinaire »* explique Marie Chêne de l'école Jazz à Tours.

Avec l'idée de mieux accompagner des jeunes créateurs, les 4 structures se sont donc associées pour mettre en place, « JUMP », pour « J'ai un merveilleux projet », un incubateur artistique pluridisciplinaire. *« L'axe est triple : Permettre un accompagnement professionnel collectif avec Ecopia, un volet accompagnement personnel et enfin la commande d'une création collective avec mise en situation ».*



JUMP, INCUBATEUR ARTISTIQUE ET COLLABORATIF UNIQUE EN FRANCE

« Jump », comme « J'ai un merveilleux projet ». Né à l'initiative de l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours, d'Écopia, de Jazz à Tours et du Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia, cet incubateur coopératif et pluridisciplinaire permet une rencontre entre sept artistes locaux - qui n'auraient sans doute jamais travaillé ensemble - issus d'horizons différents accompagnés par un coordinateur. L'objectif de ce dispositif de collaboration, inédit en France, est de favoriser l'émergence de formes artistiques nouvelles où chaque discipline trouverait sa place et sa force. Après avoir suivi des modules professionnels, les sept lauréats (en photo) restitueront leur œuvre collective le 28 juin au Point Haut, à Saint-Pierre-des-Corps. On sait déjà que les spectateurs seront plongés dans un univers sonore et visuel...

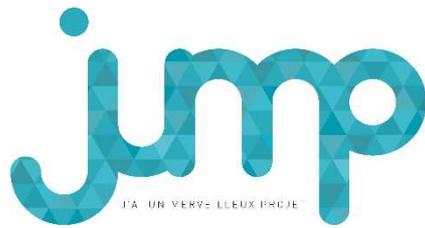
lepointhaut@gmail.com

buzz~

ÉMISSIONS DE RADIO

- [Podcast sur RadioCampus Orléans, mars 2019](#)
- [Radio Active, mars 2019](#)

Annexe 2. Communication



LES QUATRE STRUCTURES PORTEUSES

L'École supérieure d'art et de design TALM-Tours

C'est dans un lieu dense, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2000, qui conserve le nom de son fondateur, Mame, que s'installe en 2015 l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours. Fondée en 1774, celle-ci est devenue École académique en 1781 et École régionale des beaux-arts en 1885. Détruit en 1940, le bâtiment des beaux-arts a été reconstruit en 1960 au cœur de la ville par l'architecte Pierre Patou, qui s'inspirait, dans ses constructions, de l'allure des paquebots qu'il avait aménagés, influençant par ce style de toute une génération. L'école est dotée de trois formations : en Art (licence et master) depuis sa création et en Conservation-restauration des œuvres sculptées (licence et master) depuis 1983 ; elle ouvre en 2017 un master en Sculpture. En 2011, elle s'est associée, dans le cadre d'un EPPC, aux écoles supérieures d'art et de design d'Angers et du Mans pour créer un établissement commun TALM d'envergure nationale et internationale sous tutelle du ministère de la Culture.

École supérieure d'art et de design TALM – Tours
40 Rue du Dr Chaumier, 37000 Tours
<https://esad-talm.fr/>



ECOPIA

Depuis 2004, Ecopia met ses compétences au service des artistes et professionnels de la culture et agit à leurs côtés à travers deux axes principaux :

- le soutien à la professionnalisation des artistes, le renforcement des compétences des opérateurs culturels, et l'accompagnement à l'entrepreneuriat culturel individuel ;
- l'appui conseil à la structuration, consolidation et développement des entreprises artistiques et culturelles.

Le choix et orientations de l'artiste ou du collectif sont éclairés en tenant compte de la réalité du secteur et de son économie.

Écopia
9 Place Rouget de l'Isle, 37000 Tours
www.ecopia.fr



Jazz à Tours

Jazz à Tours est une école associative tourangelle créée en 1981 qui dispense un enseignement loisir et professionnel dans le domaine du jazz et des musiques amplifiées, organise des actions culturelles, produit des concerts et des festivals, accompagne des groupes dans leur démarche de

professionnalisation et les accueille en répétition. L'école est reconnue depuis 2005 comme Établissement d'enseignement de la musique par le ministère de la Culture.

Fortement enracinée dans le tissu local et régional, Jazz à Tours développe ses actions en collaboration avec les acteurs locaux et nationaux du jazz et des musiques actuelles en complémentarité de leurs activités. Un partenariat unique en France avec le Conservatoire à rayonnement régional Francis Poulenc a été initié il y a quinze ans. Il a donné naissance à un département Jazz et Musiques improvisées menant au Diplôme d'études musicales jazz. Dans le même esprit un cursus Musiques amplifiées a été créé en 2009.

L'accompagnement à la professionnalisation et la mise en lien entre formation et diffusion constituent l'axe fort de l'activité pédagogique de Jazz à Tours. Cet axe s'est développé en étroite collaboration avec le tissu culturel régional, dont le Petit Faucheur et Le Temps machine.

Jazz à Tours
8 rue Jules Simon 37000 TOURS
www.jazzatours.com



Le Théâtre Olympia, Centre dramatique national de Tours

Le Théâtre Olympia, Centre dramatique national de Tours Le Théâtre Olympia, Centre dramatique national de Tours, lieu de création, de production et de diffusion, dirigé par Jacques Vincey depuis janvier 2014, accueille deux artistes associé(e)s et un groupe de cinq jeunes comédien(ne)s issu(e)s des écoles nationales qui constituent l'ensemble artistique. Il s'appuie sur un dispositif d'insertion professionnelle, le Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire, qui inclut, outre les cinq jeunes comédien(ne)s, deux technicien(ne)s et une(e) administrateur(trice) de production. Il porte ainsi une attention particulière à la jeune création et à l'émergence, en organisant notamment le festival WET°. Fort d'une équipe permanente de vingt-huit salarié(e)s, il dispose d'une salle de quatre-cent cinquante places, d'une salle de répétition au cœur de la ville ainsi que d'un atelier de construction de décor.

Centre dramatique national de Tours - théâtre Olympia

7 Rue de Lucé, 37000 Tours
<https://cdntours.fr>



LE COORDINATEUR ARTISTIQUE

Nikolas Chasser Skilbeck



Nikolas Chasser Skilbeck est un artiste plasticien, né à New York en 1985. Son regard singulier nous propose un monde pictural, poétique et étrange. Au travers de différents dispositifs (écran HD LED, projection, mapping sur bâtiment, installation, hologramme...) et d'une forte inspiration de l'histoire de l'art et du cinéma, ses vidéos partagent leurs différentes expériences du temps. Elles produisent une atmosphère de dé-réalité, très ouverte dans l'univers de sensations qu'elle offre, laissant la place autant à la paix qu'à l'inquiétude.

<https://vimeo.com/ncsvideoart>
www.ncsvideoart.com

LES ARTISTES

Clara Gallet



Artiste plasticienne, Clara Gallet est diplômée des Beaux-Arts de Bruxelles. Son travail s'inspire de nos paysages contemporains. En s'appuyant sur des données contextuelles, elle décortique nos manières d'habiter l'espace, d'y circuler, de s'y adapter.

La mobilité, l'aménagement du territoire à différentes échelles ainsi que l'auto-construction sont des thèmes récurrents dans son travail.

Ses sculptures, souvent praticables, et ses dessins proposent des scènes fictives, des extrapolations du réel, tandis que la photographie lui permet de documenter ses recherches préalables. Regroupés entre eux sous forme d'installations, la rencontre de ces médias provoque un dialogue entre fiction et réalité.

<http://claragallet.wixsite.com/claragallet>

Justine Ghinter



Jeune artiste tourangelle, le travail de Justine Ghinter s'axe principalement sur la vidéo et son installation dans l'espace. Elle filme au quotidien des scènes qu'elle aborde comme des tableaux, attirée par des motifs, des couleurs, des lumières et des jeux de matières, des qualités qu'elle rapporte au pictural. Ces captations sont ensuite mises en espace dans des dispositifs dont le nom des oeuvres est issu. Cherchant à modifier l'attention du regardeur et proposant une expérience nouvelle de ces images enregistrées au quotidien - que l'on peut alors toucher, manipuler, ou visionner sous des angles différents ; il s'agit de confier une matérialité à ces images numériques qui composent notre vie et nos souvenirs.

<https://justineghinter.wordpress.com/>

Hélène Stadnicki



Comédienne formée au conservatoire de Tours, Hélène Stadnicki a travaillé depuis au théâtre avec Christian Benedetti, Philippe Lanton, Claire Audhuy, Gilles Bouillon, Coraline Cauchi, la compagnie Fée d'hiver, Patrice Douchet... A l'image avec Jean Xavier de Lestrade, Christophe Barbier, Jean Daniel Verhaeghe... En parallèle, elle intervient et enseigne le théâtre au sein de différentes structures (au conservatoire d'art dramatique de Tours, au théâtre universitaire de l'université François Rabelais de Tours, au Lycée Rabelais de Chinon...).

Théo Jouanneau



Enfant de la balle, il n'a qu'une idée en tête : continuer.... Dès sa sortie du Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans, en 2012, il monte sa compagnie, La Tête d'Ô, et présente sa première mise en scène, Radeaux de C. Siméon. Puis il adapte Roméo et Juliette de W. Shakespeare, en 2015. Il chante régulièrement avec Le Chat Fume. Utilisant également sa plume pour le théâtre il signe sa première écriture avec la création de Parole Pluri'elle, en 2018 et poursuit sa lancée avec un drame tiré d'un fait divers, Elizabeth.

Romain Noël



Romain Noël est pianiste, compositeur, et arrangeur. On le retrouve notamment dans VSSVD (rap), Enez (jazz), Seyhn Sohl (électro), le Raoul Jazz Clan (rap/jazz), Golondrina (tangos/coplas), ...

Romain fait partie de ces musiciens qui voient large. Sa soif de création est grande, autant que la diversité de ses influences. Discret, mais indispensable pour les gens avec qui il travaille, ses propositions artistiques sont un condensé de tout ce qui l'inspire, aussi bien l'océan que les terres intérieures.

Valentin Pedler



Musicien de formation, Valentin Pedler a très tôt souhaité élargir son horizon en s'entourant de différents artistes: plasticiens, graphiste, chorégraphe, vidéaste, costumière, ... notamment autour de son projet de space opera, porté par le groupe Mopa. Pour approfondir sa connaissance du monde culturel, il organise aussi des événements tels que concerts, rencontres artistiques, ou une performance radiophonique pour la nuit des musées. Enfin, avec le groupe Thé Vanille dont il est l'initiateur, il peut donner libre cours à son plaisir de jouer sur scène, pour un public.

Antoine Layère



Antoine développe un univers où le son se fait matière, texture, présence, mouvement, geste, signe ou coloration. Convaincu que le sensible est politique, il cherche dans la collaboration pluri-disciplinaire à explorer, déplacer le champ de perceptions du spectateur-trice / auditeur-ice. Il envisage l'Art comme un écho du monde vers les corps : sensibles et sociales. Antoine est diplômé du conservatoire en percussions, compositions électro-acoustiques et écriture musicale. Il a également étudié les percussions afro-cubaines, le gamelan javanais, et le vibraphone jazz. Pour le geste, il pratique les arts martiaux, la danse contemporaine et le Tango argentin. Musicien actif, il joue notamment dans MOPA, Vallade, La Chimba et est créateur sonore pour le spectacle vivant et la danse.

La présentation de JUMP par les quatre initiateurs

Marie-Haude Caraës, directrice de l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours

François Chaudier, directeur adjoint du Théâtre Olympia, Centre dramatique national de Tours

Arnaud Lantoine, directeur d'Écopia

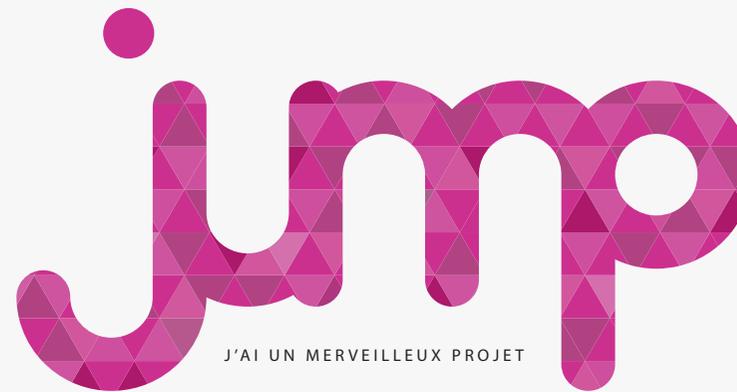
Didier Sallé, directeur de Jazz à Tours

La présentation de l'équipe artistique sélectionnée

Le coordinateur artistique et les jeunes artistes

La présentation sera suivie d'un cocktail

RSVP : **Pauline Moulin**, TALM-Tours
pauline.moulin@talm.fr



Alain Bénichou
président de Jazz à Tours

Alain Fouquet
président de l'École supérieure d'art et de design TALM

Hervé Louis
président d'Écopia

François Landais
directeur général de l'École supérieure d'art et de design TALM

Arnaud Lantoine
directeur d'Écopia

Didier Sallé
directeur de Jazz à Tours

Jacques Vincey
directeur du Théâtre Olympia, Centre dramatique national de Tours

Marie-Haude Caraës
directrice de l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours

François Chaudier
directeur adjoint du Théâtre Olympia, Centre dramatique national de Tours

ont le plaisir de vous inviter au lancement de la première édition de
JUMP. J'ai un merveilleux projet
l'incubateur coopératif et pluridisciplinaire de jeunes artistes en Région Centre-Val de Loire
le mardi 5 février à 11 h 30
à MAME – Cité de la création et de l'innovation
49, boulevard Preuilly 37000 Tours.



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART ET
DE DESIGN
TOURS





jump

J'AI UN MERVEILLEUX PROJET

JUMP. J'ai un merveilleux projet

JUMP. J'ai un merveilleux projet est une initiative qui fédère des acteurs régionaux très dynamiques dans les domaines de la formation, de la création et/ou de la diffusion artistique : le Centre dramatique national – Théâtre Olympia, l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours, ÉCOPIA et Jazz à Tours. *JUMP* est un incubateur coopératif et pluridisciplinaire qui permet une confrontation entre des artistes locaux – qui n'auraient peut-être jamais dû se rencontrer – issus d'horizons différents, accompagnés par un coordinateur artistique.

L'objectif de ce nouveau dispositif de collaboration – inédit en France – est de participer à la professionnalisation des jeunes artistes du territoire, de favoriser l'émergence de formes artistiques nouvelles où chaque discipline trouverait sa place et sa force dans un équilibre les unes avec les autres. Il renforce parallèlement la coopération entre différentes institutions culturelles locales.

JUMP est une réponse à l'appel à projet *CulturePro* millésime 2018, initié en 2015 par le ministère de la Culture dans un objectif de « soutien à la professionnalisation et à la création d'activités ». Parmi les principaux critères de sélection, « le projet doit anticiper ou répondre aux attentes des étudiants et jeunes diplômés ».

La dotation initiale du ministère de la Culture a été complétée par le soutien financier de la Région Centre-Val de Loire. Touraine le Département et la Ville de Tours se sont également engagés dans cette expérimentation pluridisciplinaire unique.

Diplômés, et après ?

La formation et l'insertion professionnelles sont au cœur des enjeux du projet *JUMP*. Le Centre-Val de Loire – et notamment Tours – est un espace historique et contemporain de la création. Aussi est-ce naturellement que la communauté artistique et politique du territoire s'investit dans l'entrée des jeunes artistes dans la vie professionnelle.

JUMP est un dispositif à triple détente :

- une formation sur le statut d'artiste, notamment sur l'entrepreneuriat culturel et l'environnement socio-professionnel ;
- un suivi individuel dit de « compagnonnage » qui place l'artiste dans un réseau ;
- la création d'une œuvre collective visible auprès du grand public, point d'orgue du dispositif.

Pour ce faire, les bénéficiaires de *JUMP* sont accompagnés à la fois par des techniciens, des communicants, des conseillers artistiques, des intervenants professionnels et des juristes.

JUMP porte aussi l'ambition de sortir les jeunes artistes d'un possible isolement professionnel, de valoriser leur démarche et leurs créations, en vue d'une professionnalisation durable.

Objectifs 2019 atteints

Pour cette première édition, les deux objectifs de *JUMP* ont bien été atteints :

- une co-écriture, une co-construction et une co-créditation entre jeunes artistes ;
- dans la pièce créée et produite, *K.I.W.I. Titre provisoire*, les arts visuels, la musique et le théâtre dialoguent sans hiérarchie : ce n'est ni un concert, ni une pièce de théâtre, ni une installation, ni une exposition. Un peu tout cela et plus encore.

Devenir partenaire de *JUMP*

Terre d'accueil d'artistes de tous horizons, le Centre-Val de Loire s'adapte à l'évolution des modes de création et à ses conditions effectives de réalisation. Un projet comme *JUMP* participe du dynamisme d'un territoire-pilote dans le domaine de la reconnaissance et de la valorisation du travail des artistes.

La dimension économique de la création et de la culture, son impact sur l'image et l'attractivité d'une région ne sont plus à démontrer. La synergie de structures d'enseignement supérieur ou de formation professionnelle et de diffusion (quatre aujourd'hui, mais la porte est grande ouverte à d'autres établissements) est une force agissante qui va !

Le décloisonnement des disciplines artistiques, les articulations public-privé, l'ouverture du dispositif à davantage d'artistes (en nombre comme en variété de disciplines) et l'intégration d'institutions culturelles régionales font certes de *JUMP* un outil innovant dans l'insertion professionnelle durable des jeunes créateurs, mais aussi un dispositif qui permet l'émergence de formes artistiques inédites.

JUMP peut également être l'occasion pour des entreprises (sous forme de mécénat financier, en nature ou de compétence) de soutenir la jeune génération d'artistes vivant en région Centre-Val de Loire.

Contact : TALM marie-haude.caraes@talm.fr



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART ET
DE DESIGN
TOURS

ÉCOPIA



l'école actuelle
de musiques
JAZZ À TOURS



Culture
Direction régionale
des affaires culturelles
Centre-Val de Loire



VILLE DE
TOURS



K.I.W.I. Titre provisoire **une œuvre collective et pluridisciplinaire**

Les jeunes artistes – musiciens, plasticiens, comédiens – de la première édition *JUMP* ont relevé le défi de répondre à l'un des objectifs du dispositif : la co-crédation d'une œuvre collective où les arts visuels, la musique et le théâtre dialoguent sans hiérarchie. *K.I.W.I. Titre provisoire* est une installation vivante dans un cadre volontairement standardisé. Aux visiteurs, c'est une aventure collective qui est proposée. C'est donc l'histoire d'une gare où il se passe des choses. Les visiteurs sont immergés dans un hall où une entité économique-gouvernementale K.I.W.I. prend en charge tous les besoins et désirs humains.

« Vous serez conscients des transmutations des masses en mouvement, quand elles traverseront différentes couches, quand elles pénétreront certaines opacités ou qu'elles seront dilatées dans certaines raréfactions. » C'est la conscience dont parle le compositeur Edgard Varèse que le visiteur-spectateur éprouve alors qu'il entre littéralement dans *K.I.W.I. Titre provisoire* métamorphosé en usager d'une création qui n'est active que s'il s'y plonge. *K.I.W.I.* – bain spatialisé de sons, de lumières, de couleurs et d'images – introduit une écoute et un regard



enfin libérés du confinement de la salle de concert, d'exposition ou de théâtre. Le visiteur joue son rôle d'usager : il déambule, s'arrête, s'assoit, discute, fuit, placé dans une posture d'acteur et de témoin. Le dispositif aboutit à un dérangement du travail artistique et consacre un agencement éternel qui jamais ne s'arrête.

Que nous dit *KI.WI* ? L'objectif des puissances économiques et politiques est de substituer aux espaces traditionnels, une structure apparemment ouverte, sans frontières et sans hiérarchies. Un espace isotrope privé de point fixe qui construit une surface dégagée de tout obstacle, souple et mouvante, ne reposant plus sur une séparation franche des espaces – intérieur/extérieur, public/privé, espace artistique/espace d'attente, espace sonore/espace silencieux – mais, bien au contraire, sur une porosité et une réversibilité des espaces entre eux. L'individu est incorporé à l'ensemble auquel il collabore : sollicité et conditionné en permanence à répondre, à agir dans/à des situations auxquelles il donnera sens. En apparence plus libre de ses mouvements et de son temps, il est simultanément en état de mobilisation permanente, inlassablement reconduit de lieu en lieu.

Les sept artistes : **Clara Gallet, Justine Ghinter (plasticiennes), Romain Noël, Antoine Layère, Valentin Pedler (musiciens), Théo Jouanneau (auteur et metteur en scène), Hélène Stadnicki (comédienne et metteuse en scène)**
Le coordinateur artistique : **Nikolas Chasser-Skilbeck (plasticien-vidéaste)**

- **27 juin 2019.** Sortie de création au Point H^{UT}-lieu de création urbaine
- **19 septembre 2019.** Présentation du système acousmatique à la guinguette de Tours-sur-Loire en coproduction avec Le Petit Monde
- **27 septembre.** Représentation à MAME

documenter ses recherches préalables. Regroupés entre eux sous forme d'installations, la rencontre de ces différents médias provoque un dialogue entre fiction et réalité.

Justine Ghinter - plasticienne

Son travail est principalement axé sur la vidéo et son installation dans l'espace, mais aussi la photographie et la peinture. Les noms des œuvres sont tirés de leur dispositif de monstration, cherchant à modifier l'attention du regardeur et proposer une expérience nouvelle de ces images enregistrées au quotidien, que l'on peut alors toucher, manipuler, ou visionner sous des angles différents.

Hélène Stadnicki - comédienne et metteuse en scène

Comédienne formée au conservatoire de Tours, Hélène Stadnicki a travaillé depuis au théâtre avec Christian Benedetti, Philippe Lanton, Claire Audhuy, Gilles Bouillon, Coraline Cauchi, Patrice Douchet... A l'image avec Jean Xavier de Lestrade, Christophe Barbier, Jean Daniel Verhaeghe... En parallèle, elle intervient et enseigne le théâtre au sein de différentes structures.

Théo Jouanneau - auteur et metteur en scène

Dès sa sortie du Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans, en 2012, il monte sa compagnie, La Tête d'Ô, et présente sa première mise en scène, *Radeaux* de Siméon. Puis il adapte *Roméo et Juliette* de Shakespeare, en 2015. Pour le théâtre il signe sa première écriture avec la création de *Parole Pluri'elle*, en 2018 et poursuit sa lancée avec un drame tiré d'un fait divers, *Elizabeth*.

Romain Noël - musicien

Romain Noël est pianiste, compositeur, et arrangeur. On le retrouve notamment dans VSSVD (rap), Enez (jazz), Seyhn Sohl (électro), le Raoul Jazz Clan (rap/jazz), Golondrina (tangos/coplas), ... Romain fait partie de ces musiciens qui voient large. Sa soif de création est grande, autant que la diversité de ses influences.

Valentin Pedler - musicien

Musicien de formation, Valentin Pedler a très tôt souhaité s'entourer de différents artistes: plasticiens, graphiste, chorégraphe, vidéaste...notamment autour de son projet de space opera, porté par le groupe Mopa. Il organise aussi des événements tels que concerts, rencontres artistiques, performances radiophoniques. Il est également l'initiateur du groupe Thé Vanille.

Antoine Layère - musicien

Diplômé du conservatoire en percussions, compositions électroacoustiques et écriture musicale, Antoine Layère développe un univers où le son se fait matière, texture, présence, mouvement, geste, signe ou coloration. Il cherche dans la collaboration pluri-disciplinaire à explorer, déplacer le champ de perceptions du spectateur. Musicien actif, il joue notamment dans MOPA, Vallade, La Chimba et est créateur sonore pour le spectacle vivant et la danse.

K.I.W.I.

TITRE PROVISOIRE



**création collective de l'incubateur
JUMP. J'ai un merveilleux projet**



première présentation publique

**jeudi 27 juin
19h et 20h**

au Point H^UT - lieu de création urbaine

JUMP. J'AI UN MERVEILLEUX PROJET UN INCUBATEUR COOPÉRATIF ET PLURIDISCIPLINAIRE...

JUMP. J'ai un merveilleux projet permet une rencontre entre sept artistes locaux issus d'horizons différents - accompagnés par un coordinateur - qui n'auraient sans doute jamais travaillé ensemble. L'objectif de ce dispositif de collaboration, inédit en France, est de favoriser l'émergence de formes artistiques nouvelles où chaque discipline trouverait sa place et sa force. Il vise parallèlement à renforcer d'une manière nouvelle les possibilités de coopération entre différentes institutions culturelles locales.

JUMP, initiative de l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours, Écopia, Jazz à Tours et le Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia, est soutenue par le ministère de la Culture, la Région Centre-Val de Loire, Touraine le Département, la Ville de Tours ainsi que le Point H^UT-lieu de création urbaine et Tours métropole-Val de Loire.

L'insertion professionnelle au cœur des enjeux du projet JUMP.

Le territoire du Centre-Val de Loire et notamment Tours est historiquement un territoire d'accompagnement à la création. C'est donc tout naturellement que l'insertion professionnelle est un des piliers du projet *JUMP*.

JUMP est ainsi un dispositif à triple détente : d'abord des modules de formation continue, ensuite un suivi individuel dit de « compagnonnage » qui place l'artiste dans un réseau, enfin le point d'orgue de *JUMP*, la création d'une œuvre collective.

JUMP porte aussi l'ambition de sortir les jeunes artistes d'un possible isolement professionnel, de valoriser leur démarche et leurs créations, en vue d'une professionnalisation durable.



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART ET
DE DESIGN
TOURS



ÉCOPIA



VILLE DE
TOURS



K.I.W.I. TITRE PROVISOIRE

Un jeu avec les codes, un mélange inattendu d'écriture, de vidéos, d'installations, de théâtre, de création graphique... Une expérience particulière à vivre dans un lieu exceptionnel : soyez les premiers à découvrir K.I.W.I. Titre provisoire, fruit étrange de 5 mois de gestation, de confrontation de langages artistiques qui n'auraient jamais pu se rencontrer sans *JUMP*.

C'est l'histoire d'une gare où il se passe des choses. Les visiteurs sont immergés dans un hall où les murs ont des fêlures, les bancs ont des pensées, des yeux, où des personnages errent.

«*Quand on voyage on vérifie toujours quelque chose. On vérifie que telle couleur qu'on a rêvée est bien là.*» *

Les installations plastiques et sonores, les destins croisés, chercheront leurs couleurs et accompagneront les visiteurs dans cette errance. K.I.W.I. régit l'endroit, propose des divertissements, des journaux papier, télévisés. Dans ce monde semblable au nôtre et pourtant si différent, des humanités se débattent et se racontent.

*Citation de Marcel Proust

LES LAURÉATS 2019

Nikolas Chasser Skilbeck - coordinateur artistique

Nikolas Chasser Skilbeck est un artiste plasticien, né à New York en 1985. Son regard singulier nous propose un monde pictural, poétique et étrange. Au travers de différents dispositifs (écran HD LED, projection, mapping sur bâtiment, installation, hologramme...) et d'une forte inspiration de l'histoire de l'art et du cinéma, ses vidéos partagent leurs différentes expériences du temps.

Clara Gallet - plasticienne

Le travail artistique de Clara Gallet tend à interroger nos environnements contemporains. Ses sculptures et ses dessins proposent des scènes fictives, des extrapolations du réel, la photographie et la vidéo lui permettent de

Annexe 3. Création du journal papier KIWI



- **Extinction des rapaces nocturnes, un enjeu majeur de la décennie**



Crédit photo : Pixabay.com

- **Brèves d' histoire :**

Cette semaine, on vous présente le parcours étonnant de John Kawets, fondateur de ce qui deviendra en un siècle la plus grande firme mondiale : K.I.W.I.



Ne pas jeter sur la voie publique, donnez-le ou recyclez-le, merci !

Crédit photo : Pixabay.com

- **Et aussi : des jeux, des infos insolites, de la culture... !**

RevMab®



Endormez-vous
On se charge du reste

- **RevMab, une pilule de rêve qui va faire fureur :**

Lors de la dernière holoconférence du Congrès N.A.I.L. (New Approaches Improving Lifestyle), Somnyx a présenté sa toute dernière invention qui promet un beau succès et un avenir assuré à la société pharmaceutique. On vous en parle page 4.

PUBLICITÉ

ACTUALITÉ

L'extinction des rapaces nocturnes est encore évitable Cinq élites se mobilisent pour sauver les rapaces nocturnes

Les auteurs de corridors différents mais unifiés pour la même cause. Hier, l'actrice Effy Gee, le secrétaire général du TombaK Dave Lob, la présidente du Mouvement des Leaders Tristine Loubard, la critique social Mitcha et l'ornithologue Pascal Ollar ont publié une lettre ouverte* appelant la communauté à engager un plan d'urgence pour sauver les rapaces nocturnes de l'extinction.

En cinquante révolutions solaires, toutes les populations de rapaces ont diminué de 70 %, rappelle la tribune. Et ce, à cause, notamment, de « la chute brutale des populations de leurs proies suite à l'extinction massive

des insectes de l'arrière monde, la perte de leur habitat causée par l'expansion des poly-fabriques, les maladies, le braconnage... » énumère Pascal Ollar. Or, « la Communauté, de par ses modes de consommation et les activités que nous menons en zone désinvesties, a sa part de responsabilité, et donc un rôle à jouer », insiste Mitcha. Depuis la disparition des grands migrateurs, des nicheurs, et la très forte diminution des populations d'oiseaux marins, les rapaces nocturnes sont les derniers représentants des oiseaux hors-Kommu à forte valeur patrimoniale.

A l'occasion du prochain Spot K conscience, le Koordinateur de la kommission Vivre-Demain doit présenter son plan pour la biodiversité. Les auteur-ice-s de la tribune espèrent y voir intégrer la préservation des rapaces et de leurs habitats.

* Sauvonslesrapaces.kom

Le Chiffre du jour :
96%

Le taux d'efficacité des néo-pollinisateurs Ilème gen par rapport aux insectes de l'arrière-monde, selon le dernier rapport de la K-bioexecutive.

• Pedro Fernandes

La nouvelle filiale de K.I.W.I, GreenKeath explore de nouvelles formules pour le futur de nos apaisé-e-s.

GreenKeath : pensez votre mort autrement !

K.I.W.I, vient de nommer à la tête de sa toute nouvelle filiale GreenKeath, Joan R. McDonough ancien PDG de la firme BipSave. Avec ce nouveau Kréatif Projekt, il se donne pour objectif de réduire de 15% les

émissions de gaz à effet de serre, causées par les techniques employées par les entreprises de pompes funèbres lors de l'ultime voyage de nos êtres chers. Elle proposera aux proches et familles des futurs voyageurs, de nouveaux procédés de départ pour le défunt, remplissant les modalités écologique pensée par la Kommission Vivre-Demain pour le futur de notre planète.

L'entreprise travaille actuellement sur différentes formules comme le "Kpadéfinitif" et le "Kplantervert". Pensées pour le recyclage, ces nouvelles formules pourraient permettre aux proches de porter toujours dans le coeur un être cher en plantant un nouvel arbre dans votre jardin, ou d'offrir un K-space aux personnes les plus démunies dans les pays défavorisés. Très prochainement vous pourrez faire le deuil aisément, tout en pensant au recyclage humain et à l'écologie verte grâce à la filiale GreenKeath.

Attention, les premiers clients bénéficieront de réductions importantes.

• Nunzio Pirrozi

Crédit photo : Richard Heeks



BRÈVES D'HISTOIRE

Découvrez l'étonnant parcours de la firme K.I.W.I.
Un document offert par les archives du département historique

John Kawets, petit négociant originaire de Nouvelle-Zélande fonde à la fin de l'année 1902, la société Kandel.

Initialement producteur de sucre, vendu pour l'essentiel à une petite société en développement nommée Sweet Soda, Kandel se diversifie dès 1904 avec la fabrication de caféine.

C'est en 1920 que débute la production de café : Kandel en restera le premier producteur américain jusque dans les années 1980. Dès 1929, commence une période d'expansion et de diversification de l'entreprise dans les secteurs du caoutchouc et des phosphates. C'est aussi l'année de la cotation de la société à la bourse de New York.

Dans les années 1940, Kandel devient un producteur majeur de plastique comme le polystyrène et des fibres synthétiques.

En 1945, Kandel débute la production d'herbicides et d'insecticides. Son slogan devient, Kill Insect With Intelligency. Avec plusieurs autres entreprises chimiques, elle fournit des désherbants contenant des dioxines, à l'armée des États-Unis.

Kandel est détentrice du brevet d'un herbicide total qu'elle commercialise sous la marque « K.I.W.I. », et qui reste aujourd'hui l'herbicide le plus utilisé dans le monde. Au début des années 1980, le potentiel des biotechnologies végétales provoque une forte réorganisation du marché des produits phytosanitaires et des semences, autrefois séparés. Kandel se désengage alors de la chimie industrielle pour s'orienter vers la biotechnologie et les semences via une politique de rachat intensif.

En septembre 2016, Kandel a accepté une offre d'achat faite par la firme pharmaceutique allemande Lemane. Les deux entreprises fusionnent sous le nom de K.I.W.I. reprenant le nom du brevet et en hommage à l'oiseau disparu.

Depuis la dernière crise financière mondiale, K.I.W.I. a racheté 100 milliards d'actions de différentes sociétés de divertissements, voyages, intelligences artificielles et d'informations. Elle propose son aide à l'état en rachetant une partie des institutions publiques qui menaçaient d'être abandonnées. Elle est aujourd'hui la première firme mondiale à être aussi diversifiée dans ses activités. Son chiffre d'affaire est de 899 milliards de dollars, ce qui en fait la première firme mondiale devant la banque MacBryde.

« *Mesure, intégrité, respect* »



Le saviez-vous ?

Les pompes funèbres tiennent leurs noms de la mort du Cardinal de Richelieu, qui selon la légende, mourra lorsqu'il était à confesse avec une dévote.



Trouvez le partenaire idéal, ça se prépare !

LoveTrainer augmente votre compétitivité et vous rend irrésistible

lovetrainer.kf

Première session télé-sensorielle gratuite puis 80 kd

ÇA VA BUZZER

Crédit photo : Pixabay.com



“Vous voulez rêver mieux, rêver Mab, RevMab la pilule qui fait rêver” Les Laboratoires Somnyx inventent une pilule bleue, testée par la rédaction

À ce jour, après des révolutions entières de recherches et d'expériences sur divers volontaires les scientifiques des laboratoires Somnyx, ont réussi à mettre au jour une nouvelle pilule bleue, surnommée l'accoucheuse de rêve.

Pas plus grande qu'une puce de contact, elle s'inspire par le nez. Par un truchement dont seul les

découvreurs ont le secret, ce nouveau médicament permettrait à l'individu qui ne rêve plus de rêver grâce à une interface injectée directement dans l'inconscient et de faire le choix de ses rêves. Endormez-vous et rêvez ce que vous souhaitez.

Pour le moment deux interfaces sont disponibles, KMab, ou KMorph. Choisissez votre interface selon votre

sexualité et prenez le volant de vos rêves.

Notre reporter fétiche a testé ces fameuses pilules RevMab et a dû signer un contrat de confidentialité, c'est véridique. Inspirez RevMab dès le coucher, et prenez la direction du bord de mer ou partez à la rencontre d'oiseaux disparus...

• Patrick Lamare

La barbe des infections ?

Selon trois chercheuses indépendante du labo Diskover, la barbe humaine contiendrait sept fois plus de bactéries que le pelage d'un chien ! Mal protégés, les barbous seraient sujets à 88% d'infections en plus que le commun des citoyens-actifs. Mais c'est aussi un risque d'infection supplémentaire pour l'ensemble de la communauté. L'hygiène capillaire est un sujet du prochain Spot *Mieux-vivre*.

• Doreen Schwab

Sexo

On a testé pour vous : la méthode de l'acteur triple K Joulsteak *Exigeant, compétent, créatif!* La bible pour devenir sexo-kulminant en 2 révolutions solaires, garantie !

Exigeant, compétent, créatif!, 180p, éditions Kurieuxx, 34 Kd.

UN **MAUS** SUR VOTRE KRÉDIT SOCIAL ?
PAS DE PANIQUE, K.I.W.I S'OCUPE DE TOUT !
INSCRIVEZ-VOUS SUR **K.I.W.I.RATTRAPAGE.KF**

KIMI.RATTRAPAGE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE DE L'ENTREPRISE KIMI AU CAPITAL DE 899 549 651 254 Kd. CE SERVICE VOUS EST PROPOSÉ EN CONTREPARTIE D'UN VOLONTARIAT OBLIGATOIRE D'UNE DURÉE DÉTERMINÉE PAR LE MONTANT DE VOTRE RECHARGE DE KRÉDIT SOCIAL. UN KRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.



PUBLICITÉ



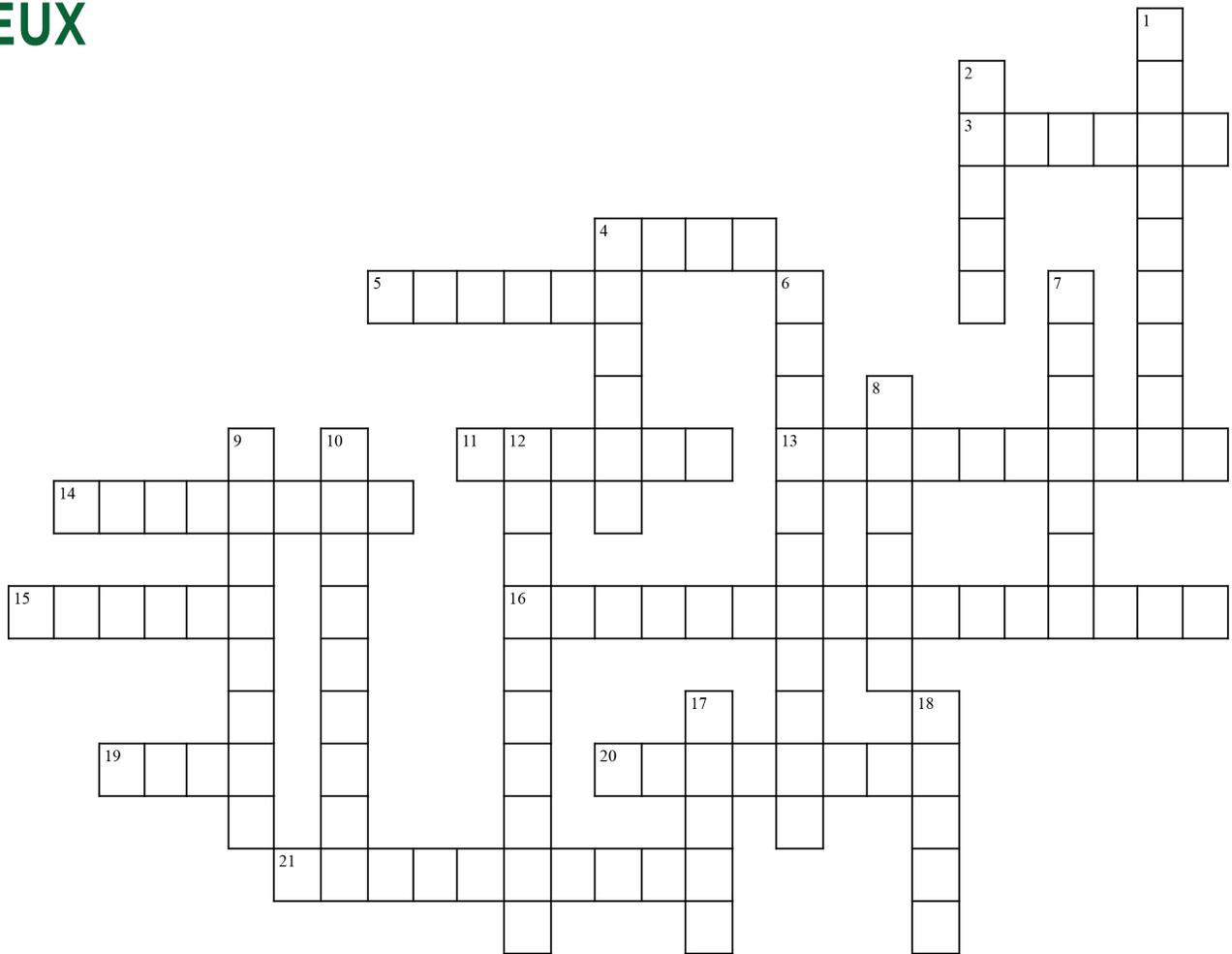
**AJOUTEZ LE MODULE
PROTEKTION-CONTAMINATION
à votre**

**Pack
protekt-Vie !**

**Protektion complète
anti-infections et bilan
bio-parasitaire inclus**

‘ Plus jamais inaktif ! ’

JEUX



Horizontal

- 3. Bonbon de morphée
- 4. Fruit vert
- 5. Des réductions parfaites pour vous !
- 11. Ancien oiseau de ville
- 13. Protègent nos récoltes des nuisibles
- 14. En travaux
- 15. Qui n'est pas public
- 16. I.A. jardinières
- 19. Données numériques
- 20. Rapace nocturne
- 21. Réussir à être compétitif

Vertical

- 1. Matière synthétique très répandue
- 2. Marcher sans but précis
- 4. Première firme mondiale
- 6. Leur histoire a reçu un pourcentage favorable
- 7. Étendue verte
- 8. Groupe nombreux qui se déplace
- 9. Atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation
- 10. Change d'opinion facilement
- 12. Chemin tracé
- 17. État incertain de l'esprit
- 18. Chanteur à la mode

Sudoku n°15796

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | | | 8 | | | 6 | | |
| | | 2 | | 6 | | 1 | 9 | |
| | | 9 | 2 | 5 | | | | 7 |
| 4 | 3 | | 5 | | | | | 1 |
| | | 8 | 3 | | 6 | 2 | | |
| 1 | | | | | 7 | | 6 | 3 |
| 2 | | | | 9 | 5 | 7 | | |
| | 9 | 3 | | 2 | | 5 | | |
| | | 1 | | | 3 | | | 9 |

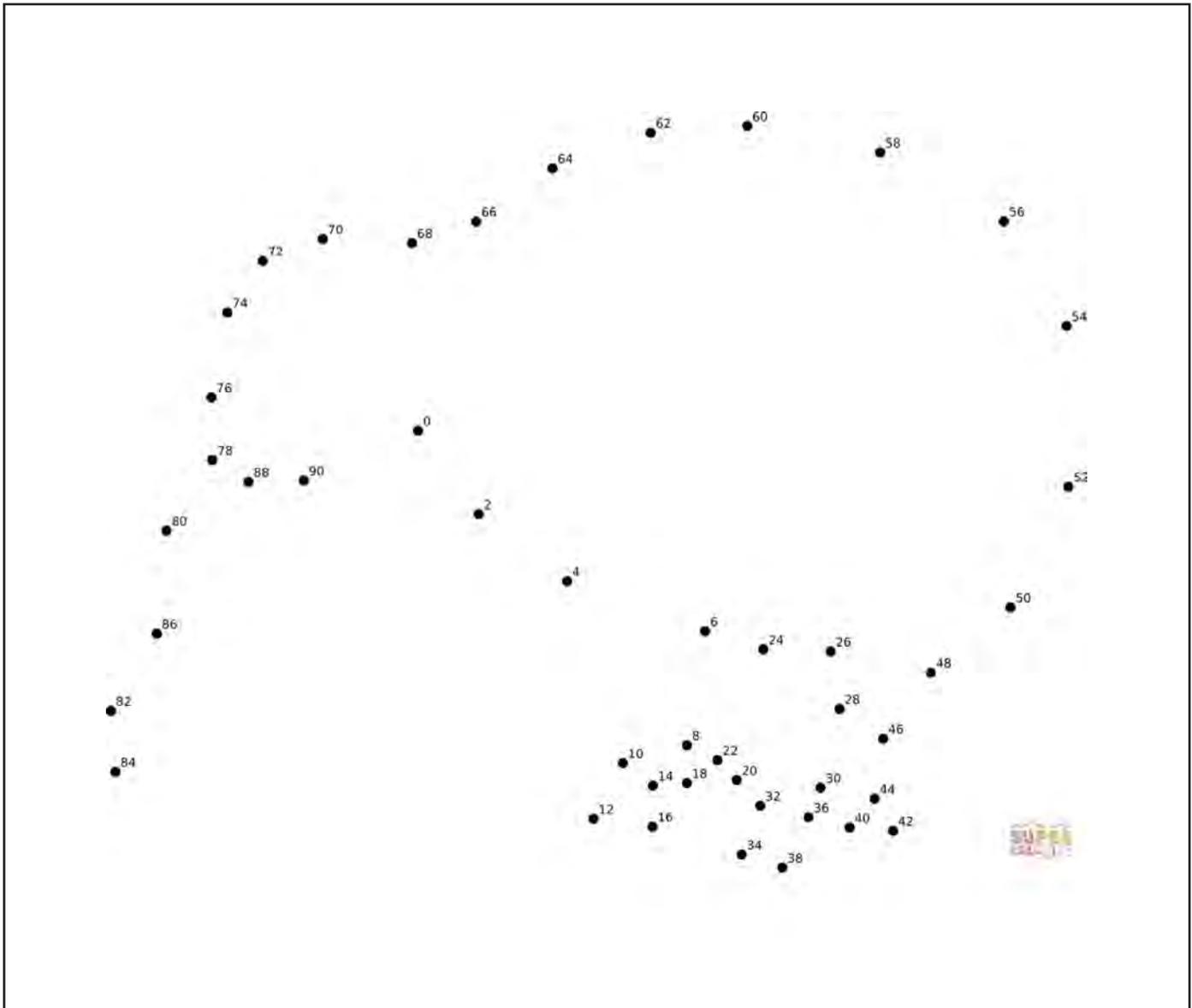
n°15797

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | | | 8 | | | 6 | | |
| | | 2 | | 6 | | 1 | 9 | |
| | | 9 | 2 | 5 | | | | 7 |
| 4 | 3 | | 5 | | | | | 1 |
| | | 8 | 3 | | 6 | 2 | | |
| 1 | | | | | 7 | | 6 | 3 |
| 2 | | | | 9 | 5 | 7 | | |
| | 9 | 3 | | 2 | | 5 | | |
| | | 1 | | | 3 | | | 9 |

JEUX

POINT À POINT

Que vas-tu faire apparaître ? Un chat ? Un lézard ? Un néopolinisateur ? Relie les points par ordre numérique et découvre en t'amusant :



Musée du Souvenir Apidé

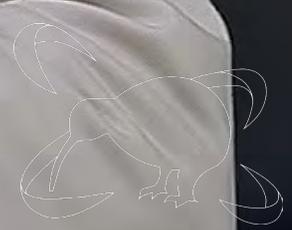
Ouvert les mercredis et vendredis de 10 h à 16 h
Spectacle *Le concert des abeilles* les jours d'ouverture
à 15 h (30 min)

Tarif d'entrée : 15 kd Aktif / 20 kd Inaktif
Tarif spectacle : 35 kd





K-Love[®]
L'APPLI QUI
VOUS FAIT
MATCHER



CULTURE

Vivre fort :

Les premières captures mémorielles du prochain Total Show de Reski pour la grande fête des Kroisiéristes annoncé à la fin de la révolution solaire ! #hâte !



Crédit photo : Pixabay.com

Tendance :

Le tatouage-greffe fait son grand retour ! Permanent ou temporaire, génétique ou cellulaire, ce sont les peaux de reptiles et les iris d'amphibiens qui gagnent le top de l'éliteHop.

Découvrez nos meilleurs adresses de bio-artistes sur #TopfortheHop !



Crédit photo : Pixabay.com

Défi :

Il recrée les logos de ses marques favorites au travers de la submétropole à l'aide du tracé de son système de géo-protektion !



Crédit photo : Stephen Lund

Le K-Fact Débat c'est ce soir sur K-Fact avec Nikki : Ne manquez rien des dernières info/intox !

Réussir :

L'accélérateur de digestion TonusFull de chez Nutrilife toujours en tête du classement produit élite de la révolution. A la rédac, goût lacté, on adore !



Crédit photo : Pixabay.com

J-Bold apaisé :

Le célèbre humoriste J-Bold s'est apaisé, avant hier à l'âge de 47 révolutions. L'auteur de "ma botte est full HD" et de "sexo-viktime vs sexo-kulminant" avait annoncé son voyage terminal pour la nouvelle lune. Bye bye J-Bold, bon retour en Amérique !

HOROSCOPE

PAR RANDAL SOLOUMA

Bélier

Santé : Quel rythme ! On aura du mal à vous suivre.
Amour : Côté amour, les choses battent de l'ailes. Pensez à vous préserver.
Travail : Nous vous précipitez pas sur les propositions alléchantes. Réfléchir sera le mot d'ordre.

Gémeaux

Santé : Le stress disparaît lentement cette semaine.
Amour : La peur de perdre un de vos proches est de moins en moins présente. Prenez confiance.
Travail : Vous sentirez une période vide. Ne désespérez pas.

Lion

Santé : Vous êtes comme un fauve en cage vous aurez besoin de voyager un peu et de laisser les mauvaises choses derrière vous.
Amour : Côté famille vous pourriez bien perdre un proche.
Travail : Soyez respectueux des personnes qui travaillent à vos côtés. Votre colère se fera sentir.

Balance

Santé : Beaucoup de sport, pensez à vous reposer.
Amour : Un de vos proches pourrait vous reprocher certaines choses, le dialogue sera votre recours.
Travail : Vous êtes sur la bonne voie. Continuez à mettre toutes les chances de votre côté.

Sagittaire

Santé : Ça s'agite beaucoup dans votre corps. Prenez soin de vous et faites du sport.
Amour : Votre K-heart est au summum. Pas d'ombres sur vos relations, continuez à les privilégier.
Travail : Le travail sera mis un peu de côté cette semaine, ce n'est pas pour déplaire à vos proches. Attention toutefois de ne pas le délaissé.

Verseau

Santé : Quelques faiblesses vous font vous sentir mal, attention, passez le test K-Doc.
Amour : Cette semaine pensez à vous inscrire sur la nouvelle application K-Love, vous pourriez bien tomber en amour et rencontrer l'élue(e) de votre cœur que l'application aura choisi pour vous.
Travail : Vous progressez dans votre objectif, continuez à mettre toutes les chances de vos côtés, il se pourrait que cela rapporte.

Taureau

Santé : Aucune anomalie cette semaine. Continuez le sport quel qu'il soit.
Amour : Votre relation coule comme l'eau d'un fleuve.
Travail : Quelques obstacles se feront sentir, persévérez dans votre voie.

Cancer

Santé : Vous sentirez le besoin de vous dépenser physiquement, pensez K-sport.
Amour : Sachez apporter de l'attention aux petites choses, elles pourraient bien vous surprendre.
Travail : Il se pourrait que l'argent ne soit pas au rendez-vous ce mois-ci. Ne perdez pas patience et continuez votre lutte.

Vierge

Santé : Vous avez besoin de vous évader de votre quotidien.
Amour : Question famille, les proches seront très présent et le feront sentir. Prenez les choses comme elles viennent.
Travail : Quelques congés ne vous feraient pas de mal.

Scorpion

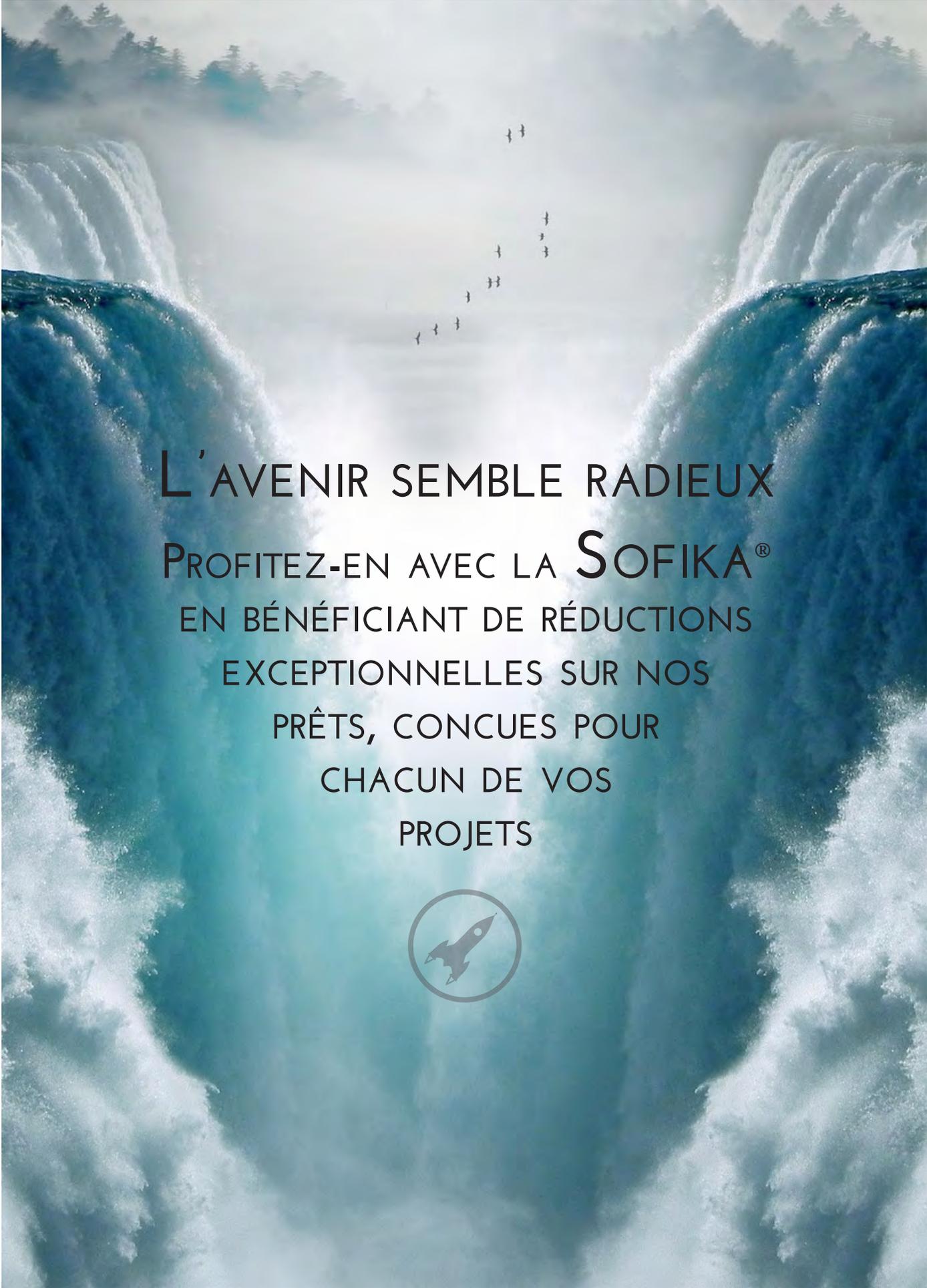
Santé : La fatigue se fait sentir. Repos recommandé. Prenez soin de vous et pensez à la RevMab, la pastille qui fait rêver.
Amour : L'un de vos proches pourrait être l'émetteur d'une bonne nouvelle cette semaine.
Travail : Pensez à mettre de l'argent de côté à la K-Banque, les temps deviennent dur.

Capricorne

Santé : Le K-mar est au rendez-vous cette semaine, pensez à prendre vos devants.
Amour : Vous ferez du charme aux gens qui vous entourent.
Travail : Rien de particulier.

Poisson

Santé : Vous vous sentez comme un poisson dans l'eau. Votre environnement est votre atout fort.
Amour : Vous rencontrez quelques difficultés en amour, mais n'abandonnez pas.
Travail : Vous hésitez à vous prononcer sur votre carrière. Demandez conseil à vos proches.



L'AVENIR SEMBLE RADIEUX
PROFITEZ-EN AVEC LA **SOFIKA**[®]
EN BÉNÉFICIAANT DE RÉDUCTIONS
EXCEPTIONNELLES SUR NOS
PRÊTS, CONCUES POUR
CHACUN DE VOS
PROJETS

